L'éviction du doyen envenime la situation à la fac de sciences de Béjaïa

Escalade. La grève des enseignants de la faculté des sciences exactes de l'université A. Mira de Bejaia a pris une nouvelle tournure, hier, avec la mise à l'écart de Youcef Khlafaoui de son poste de doyen et son remplacement par Abdelkamel Tari. Rencontrés dans l'après midi, d'hier, mercredi, le collectif des enseignants de la faculté des sciences exactes qui persistent et signent quant à leur refus de la délocalisation de leur fac vers le nouveau campus d'Amizour, «conçue » selon leur dires, pour la faculté de droit, se sont soulevés contre la décision prise dès hier matin par Boualem Saidani, recteur de cette université.
A savoir, celle de mettre à l'écart le doyen de cette faculté et son remplacement par un autre.

(Bbker Amrani)

Suite en page 6

la Cité

Quotidien national d'information Directeur fondateur : ***Fodil Mezali***

Les orphelins du règne Toufik affolés

Recul des prix des aliments à l'international... mais pas en Algérie

Les commerçants algériens sont-ils tous des voleurs pour refuser obstinément de répercuter ces baisses constatées chaque année depuis 2008? Ces dernières semaines, les importateurs justifient les hausses des prix des aliments pour le recul de la valeur du dinar par rapport à l'euro et au dollar. Pourtant, le dinar était assez fort par rapport à ces monnaies, avant 2014, mais les prix n'ont jamais baissé. Plusieurs médias algériens, dont La Cité ont alerté sur ce phénomène particulier à notre pays. Or, rien n'y fit et c'est le ministère du Commerce qui soulève la question à l'intention des importateurs véreux (tous?) mais aussi des commerçants du détail qui écoulent leurs produits importés. La FAO publie chaque début du mois depuis des années, l'indice des prix de cinq produits alimentaires: Les céréales, les huiles végétales, le sucre, les viandes, les poissons et les produits laitiers.

Adel Meziane

Lire en page 4

Culture : *Madjid Adrar ou l'ironie du Sort !*

Lire en pages 11, 12 et 13

Les «je dis» de Lem

Quand le passé simple devient un présent décomposé qui fait peur au futur

Algérien, mon frère, je ne te reconnais plus.
Avant, tu voulais voler au-dessus de tous les États ; or, aujourd'hui tu te contentes de voler des sous dans ton État.
Algérien, mon frère, je ne te reconnais plus.
Avant, tu étais propre et n'aimais pas la saleté ; or, aujourd'hui la saleté est devenue le propre de l'Algérien. À cause de toi, l'Algérie qui était une peau belle est devenue une poubelle.
Algérien, mon frère, je ne te reconnais plus.
Hier, tu réglais les problèmes avec sagesse et discernement ; or, aujourd'hui tu cries pour un oui ou pour un non, surtout quand le nom auquel tu t'adresses n'est pas tout ouïe. Alors, à son tour il crie ; et de cri en cri, forcément, on entend sans écouter, et le problème sans solution s'empêtre dans cent solutions à problèmes.
Algérien, mon frère, je ne te reconnais plus.
Tu aimais ton pays et son passé, et tu te préparais à construire son futur ; c'était hier et « autre foi » ; or, aujourd'hui voyant que le futur est dépassé, tes enfants fuient l'amer et prennent la mer qui les prend parfois.
Algérien, mon frère, je ne te reconnais plus.
Toi qui étais fier de tes ancêtres, de ton identité, de tes traditions, de ton nif, tu as abandonné tes repères enfermés dans un repaire gardés par des serpents à « sous nets ».
Algérien, mon frère, je ne te reconnais plus.
Algérien, mon frère ? Non, ce que tu es devenu n'a rien à voir avec mon frère, car mon authentique frère est un Algérien…

Lem

Verbatim

Abdelmalek Sellal, *Premier ministre aux membres du gouvernement :*

«Dans le cadre de la rationalisation des dépenses publiques (...), je vous instruis de veiller personnellement à l'effet d'attirer l'attention des gestionnaires des administrations, organismes et établissements publiques sous votre tutelle à faire preuve de plus de rigueur dans la gestion des ressources financières qui leur sont allouées. Ces ressources doivent être orientées exclusivement vers les dépenses incompressibles afin d'assurer les missions dont elles sont investies et ne doivent en aucun cas être affectées à des dépenses superflues»

Ali Benflis, *Président du Parti des Avant-gardes des Libertés :*

«Dans le monde, tous les commandements militaires connaissent des changements. Les changements dont vous parlez arrivent dans tous les pays, selon des lois et des critères bien établis en toute transparence. En Algérie, ces changements se passent selon les humeurs des uns et des autres. Chez nous, où il y a un pouvoir dictateur, ces changements se passent selon les humeurs, en l'absence des lois et dans un environnement brumeux dans lequel la rumeur va bon train. Ces changements au niveau de l'Armée et des Services de renseignement se sont produits dans des conditions anormales dont la plus importante d'entre elles étant la vacance du pouvoir»

Mohamed Baïri, *Pdg du groupe Ival :*

«L'étude du projet de fabrication de véhicules (utilitaires) de marque Iveco en Algérie a été achevée et les négociations pour la création de l'usine sont à un stade très avancé. On procédera à la mi-octobre à la signature du protocole de partenariat pour la création de la joint-venture. Cette unité aura, dans un premier temps, une capacité de montage de 1.000 à 1.500 véhicules par an, avec un taux d'intégration qui devrait se situer entre 17 et 20%. Le dossier de la nouvelle usine sera déposé début octobre prochain au niveau de l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI) et l'assiette de terrain qui accueillera la nouvelle usine est déjà identifiée et l'usine sera implanté dans la wilaya de Bouira».

Les cris d'orfraie des orphelins de l'ère Toufik

Panique. *Louisa Hanoune vient enfin d'ajouter sa voix à celles des acteurs politiques réagissant à la mise à la retraite officielle du désormais ex-patron du DRS, qui tout de suite après l'annonce de la mesure qui le surlendemain.*

Par Fodil Mezali

Sauf que sa sortie, intervenue en une série d'interrogations 24h après celle d'un Benflis se demandant «si d'autres personnes n'étaient pas en train d'agir de la sorte au nom du Président», a l'étonnante particularité d'apporter de l'eau au moulin d'un adversaire contre lequel le PT a deux fois de suite soutenu la candidature de Bouteflika postulant à sa propre réélection. Mais Louisa Hanoune est comme Benflis et la plupart sinon tous les acteurs politiques qui, au sein de la majorité ou dans l'opposition, dessinent une courbe plutôt erratique de positions significatives de leur dépendance de tel ou tel centre d'intérêt politico-économique non identifié.

La question se pose sur la fiabilité de leurs analyses des dernières mesures prises à l'encontre de Toufik et de la sincérité de la lecture qu'ils en ont faite, dans le cas Hanoune davantage que dans celui de Benflis puisque la pasionaria du PT n'a pas moins subi les foudres de la police politique que le patron du parti Talaeï el houriate a profité des largesses du parti unique et de sa position de directeur de cabinet puis de chef de gouvernement de Bouteflika. Les pincettes prises cette fois par Hanoune font en effet place au bruit d'un Benflis prenant pour article de foi que ce qu'en disent ses sponsors désormais sans grades dans l'institution militaire, est arrivé au pied de la lettre. C'est l'explication, la seule peut-être, de la déclaration d'ignorance qu'un homme lié par sa région et son rang à une partie non négligeable de l'état-major et des Services, fait quant au rôle du président de la République dans les changements récemment opérés dans l'ANP et la décision de mettre à la retraite le Beria de nos services secrets. Pourtant Benflis qui accuse ainsi Bouteflika d'avaliser des décisions prises ailleurs qu'en Algérie, semble se souvenir davantage du blanc-seing de Toufik pour son rôle en 1999 de directeur de campagne du candidat du consensus que de la mesure de limogeage prise à son encontre par ce dernier de son poste de chef de gouvernement et de secrétaire général du parti du front. Des mesures de disgrâce face auxquelles ni ses partisans du péril vert ni des généraux mis au vert n'eurent que leur verbiage pour dire quelque sympathie à un protée politique définitivement défait, et Toufik lui-même, qui ne pouvait témoigner autant de solidarité à Benflis que d'obligation de reconnaissance à Hamrouche, les a données pour dûment approuvées et tenues pour passées en force de choses jugées. Qui, si ce n'est l'auteur de ces décisions et autres mesures de grâce et de disgrâce, commande vraiment dans ce pays ? Benflis aurait sans doute donné un sens à sa question si, plutôt que de se la poser devant l'opinion, il en avait discuté l'utilité avec ceux qui, parmi ses sponsors désormais sans la moindre influence dans l'armée, en ont été les premières victimes. C'étaient eux aussi des faiseurs de présidents décidant de tout dans un pays où, avec ou sans Octobre-88 et le multipartisme qui en a découlé, la démocratie et le droit à la différence n'eurent jamais droit de cité. Le changement dans cette direction est-il pour autant atteint depuis qu'ils ne sont plus aux affaires ? Rien n'est moins sûr, surtout que l'œuvre de redressement du pays a pour principales exigences l'officialisation de la langue amazighe, une réforme de l'école conformément au rapport de la commission Benzaghou et l'action à l'œuvre de la ministre Benghebrit, et une régionalisation positive dans l'Algérie des différences ethniques et linguistiques. Tout ce que, plus de 15 ans après son arrivée au pouvoir, le président Bouteflika n'a pas encore réussi de faire.

F. M.

Hanoune avoue «ne rien comprendre à la mise à la retraite du général Toufik

Appréhensions. A défaut d'une lecture de la mise à la retraite du patron du DRS (Département du renseignement et de la sécurité) et son remplacement, la secrétaire générale du parti des Travailleurs a joint sa voix à celles des petites gens en se posant nombre d'interrogations, non sans avouer «ne rien comprendre». Pourtant, le parti s'est accordé du recul par rapport à d'autres partis et personnalités nationales qui se sont exprimés le jour même pour certains d'entre eux, n'épluchant la question que lundi dernier à l'occasion d'une réunion des membres du comité central du parti, ceux du centre du pays. Et les conclusions de ce conclave, Hanoune en a fait lecture, hier, mercredi, à l'ouverture d'une session ordinaire du bureau politique du parti. Mais ce qui est certain, est qu'aux yeux des cadres du parti, cette décision est «tout sauf ordinaire avec des conséquences imprévisibles sur le double plan national et international et notamment la lutte antiterroriste». Et d'aller au fond de sa pensée, estimant que c'est là le couronnement d'un parcours de démantèlement de l'Institution qui a commencé par l'annulation de certaines de ses missions et le transfert de bien d'autres». Certes, précisera-t-elle, le président de la République a toutes les prérogatives dans le contexte de l'actuelle Constitution, dont celles de la mise à l'écart ou de promotion de responsables, mais le sujet suggère bien des interrogations. «Peut-on imaginer un instant Obama démanteler la CIA ou transférer ses mission au Pentagone ou encore Hollande, Cameron, Sissi ou Merkel faire de même pour les services de leurs pays?» Pour Hanoune, le successeur de Mohamed Médienne héritera «d'une coquille vide», allusion aux missions désormais restrictives du DRS dont notamment les enquêtes économiques et celle liées à la corruption transférées à l'état-major de l'armée. Ceci avant que la patronne du PT n'avoue y voir la main de «l'oligarchie» qui, selon elle, a répandu ses tentacules à tous les niveaux, s'interrogeant sur le bénéficiaire de cette décision inopportune en cette conjoncture empreinte de graves dangers internes et externes. «A qui profite cette décision ou encore celle de l'emprisonnement du général Hassan, la cheville ouvrière de la lutte antiterroriste avec les menaces pesantes de jugement international sur la base d'un dossier vide et des procédures non respectées ?» C'est une décision qui «présente de sérieux dangers pour le pays, fragilise l'Institution militaire et le moral des troupes et affaiblit l'immunité de l'Etat et du pays». Hanoune s'appesantira également sur le timing de ces décisions, « loin d'être fortuit» avec, selon elle, «un contexte explosif, dilapidation de l'argent public et un climat politique des plus lourds». «Avons-nous vraiment besoin d'une pareille décision en cette conjoncture précise ?», s'interrogera-t-elle, affirmant que «les services américains et français doivent en jubiler, exaspérés qu'ils étaient quand Le général Toufik était à la tête du DRS». Hanoune s'inscrira, par ailleurs, en faux contre certaines lectures faites de ce changement. «Changement politique, dites-vous ?» s'interrogera-t-elle ironiquement, soutenant que «l'oligarchie a mis la main basse sur la classe politiques le pouvoir et les médias et menace jusqu'aux bases matérielles de la nation à cause de la prédation». Elle qualifiera aussi d'illusion l'affirmation de ceux qui voit dans ce démantèlement du DRS un quelconque prémices d'un état civil. «Si ça continue comme ça, c'est un régime militaire qui pointera son nez car la régression socioéconomique mène droit vers les systèmes autoritaires», ajoutera-t-elle. Tout comme elle considérera en tant que «simple délire» l'analyse faite par d'autres qui y voient une guerre de succession dans laquelle un clan vient de vaincre un autre. Pour elle, qui réfute l'existence d'une quelconque guerre de clans en haut-lieu, «le plus grand perdant dans cette affaire est l'immunité de l'Etat et du pays à travers ce détricotage de l'institution du DRS». Cela dit, la secrétaire générale du PT prendra, une fois de plus, la défense du président de la République qu'elle dit bien connaître pour l'avoir rencontré à plusieurs reprises. «C'est un fin stratège qui place la sécurité, la stabilité et la souveraineté du pays au-dessus de tout. Il est très soucieux des grands équilibres de l'Etat et n'a pas hésité à plusieurs reprises à corriger nombre de ses options, mettant en avant le rapport de forces que dicte chaque conjoncture».

Katia K

Le leader en péril à Tadjenanet, derby historique de la Mitidja à Blida

Ligue 1 Mobilis (5e j). *La 5e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, prévue jeudi, vendredi et samedi, offrira aux puristes des affiches à la pelle, avec notamment le déplacement du leader l'USM Harrach chez le nouveau promu, le DRB Tadjenanet, alors que son dauphin, l'USM Alger sera en appel à Constantine.*

Avec trois victoires et un match nul, l'USMH se déplacera à Tadjenanet pour confirmer sa bonne santé en ce début de saison, même si les locaux ont affiché de bonnes dispositions en récoltant 9 points en quatre matches.

Le DRB Tadjenanet qui semble avoir réussi son apprentissage parmi l'élite, devra rester vigilant face à des Harrachis en pleine confiance, eux qui ont enchaîné trois succès de rang.

L'USM Alger, qui reste sur une victoire mardi face au MC Oran (3-2), effectuera un déplacement périlleux à Constantine pour donner la réplique au CSC, dans un match qui s'annonce à priori équilibré.

Les joueurs d'Hubert Velud auront certes l'avantage du terrain et du public, mais l'USMA aura bien des atouts à faire valoir dans l'optique de revenir avec un résultat probant.

Le MC Alger (9e, 5 pts), qui reste sur une défaite à Blida (1-0), aura une belle occasion de se réconcilier avec son public, en accueillant l'ASM Oran, battue à son tour à domicile lors de la précédente journée face au DRBT (1-0).

Un autre revers sera fatal pour l'entraîneur portugais du Doyen Artur Jorge, plus que jamais contesté.

Le CR Belouizdad (4e, 8 pts), tenu en échec par la JS Kabylie (1-1), rendra visite au MC Oran (14e, 2 pts), où les locaux ne jurent que pas la victoire pour quitter la zone de relégation.

Le Chabab, invaincu jusque-là, aura à coeur de frapper un bon coup du côté d'Oran, pour reste en contact avec le podium.

Le tenant du titre, l'ES Sétif, qui peine à amorcer son départ cette saison, sera opposée au MO Béjaia, son dauphin l'année dernière, dans une rencontre qui devrait tenir toutes ses promesses.

Les Sétifiens, auteurs d'un match nul mardi sur le terrain du RC Relizane (1-1), auront un match couperet face aux "Crabes", capables de revenir avec un bon résultat des hauts plateaux.

Le stade de Mustapha-Tachaker de Blida abritera le premier derby de la Mitidja entre le RC Arbaâ et l'USM Blida. Les deux équipes voisines ne se sont jamais rencontrées en Ligue 1.

L'USMB tentera de confirmer sa belle victoire décrochée face au MCA, alors que le RCA, qui sera dirigé pour la première fois par l'entraîneur franco-serbe Daniel Darko Janackovic qui a succédé à Billel Dziri, limogé au bout de trois journées, compte enchaîner avec un autre bon résultat aprés le premier point de la saison ramené de Saoura.

La JS Kabylie (15e, 2 pts) accueillera le RC Relizane, dans un match qui devrait revenir aux Kabyles, entraînés désormais par le Français Dominique Bijotat.

Le dernier match au programme de cette journée oppposera le NA Hussein Dey (13e, 3 pts) à la JS Saoura (7e, 6 ts). Le Nasria, battu à trois reprises aura à coeur de renouer avec la victoire, sous la houelette de son nouvel entraîneur Youcef Bouzidi.

La 6e journée se jouera le lundi 28 septembre, après la décision de la Ligue de football professionnel (LFP) de décaler cette journée en raison de l'Aid El Adha.

Miloud Hamdi, l'entraîneur providentiel de l'USM Alger

L'USM Alger poursuit son ascension aussi bien en Ligue des champions d'Afrique, où elle est qualifiée au dernier carré, qu'en championnat de Ligue 1 algérienne où elle a réussi mardi la passe de trois en l'emportant face au MC Oran (3-2) en match retard, au grand bonheur de Miloud Hamdi, devenu entraîneur providentiel des Rouge et Noir.

Engagé en juin dernier pour assister le futur entraîneur de l'USMA qui allait remplacer l'Allemand Otto Pfister limogé de son poste trois journées avant la fin du précédent exercice, Hamdi est en train de se frayer un chemin vers la gloire.

Sous la houlette de ce technicien de 44 ans, les Rouge et Noir ont, en effet, disputé 10 rencontres officielles, toutes compétitions confondues, depuis l'intersaison.

Le bilan de Hamdi est plus que favorable avec 8 victoires contre 2 défaites. Mieux, les gars de "Soustara" ont terminé à la 1ere place la phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique (les deux groupes confondus) avec 15 points. Leur ligne d'attaque a brillé également avec 9 réalisations, soit la co-meilleure de cette étape précédant les demi-finales. En championnat, et après un départ raté en s'inclinant sur le terrain du NA Hussein Dey, les Usmistes se sont vite rachetés en enchaînant avec trois victoires de suite (deux à domicile contre l'ES Sétif et le MC Oran et une en déplacement face à la JS Kabylie), ce qui leur a valu de s'installer à la deuxième place au classement avec un point de retard sur le leader l'USM El Harrach. Un bilan qui conforte son coach franco-algérien, inconnu au bataillon jusque là, et par lequel il s'impose comme N.1 de la barre technique de la formation algéroise.

Heureux concours de circonstance

Pourtant, en dépit des bons débuts de cet entraîneur en Ligue des champions, la direction usmiste n'avait nullement l'intention de miser sur lui en vue de la suite du parcours. Et si Hamdi est resté aux commandes techniques de l'équipe, il le doit uniquement à un concours de circonstances.

En fait, la direction de l'USMA a bien tenté d'enrôler un nom plus ronflant.

Il y a d'abord eu la l'hypothèse Georges Leekens, fraîchement libéré après son départ par consentement mutuel du poste de sélectionneur de la Tunisie. Attendu à Alger le 15 juillet, le Belge a usé les dirigeants par ses "tergiversations", expliquait Hadj Adlene, porte parole du club.

Des discussions ont alors débuté avec Patrick Aussems. Mais là encore la piste menant à l'ancien technicien de l'AC Léopards et d'Al Hilal Omdurman a été vite écartée, la direction jugeant le profil du Belge "inadapté".

Restait la piste Djamel Belmadi. Libre après son passage à la tête de la sélection du Qatar, l'Algérien a préféré décliner l'offre et retourner à Lekhwiya. L'USMA avait pourtant démarré l'opération séduction en recrutant Boudjemaa Mohammedi, son ancien adjoint à la tête du Qatar, au poste de préparateur physique.

C'est finalement avec un autre ex-assistant de Belmadi au Qatar, Miloud Hamdi donc, que l'USMA poursuit sa marche gagnante. Ayant fait ses débuts sur le banc avec deux clubs amateurs en France (Viltrolles et Consolat), ce jeune technicien compte également une expérience du côté de l'Arabie Saoudite où il a entraîné les jeunes catégories d'Al-Ittifak (2011-2012).

En grimpant rapidement les échelons à l'USMA, Hamdi a tout simplement une occasion en or pour entrer dans l'histoire de ce club s'il parvient à lui offrir son premier trophée africain. Mais il lui faudra d'abord passer l'écueil des Soudanais d'Al-Hilal dans le match aller est prévu pour le 27 en cours à Oumdurman, dans la banlieue de la capitale soudanaise El Khartoum.

Recul des prix des aliments à l'international...mais pas en Algérie

Flambée. *Le phénomène est propre à l'Algérie: alors que les prix des produits alimentaires ont enregistré un recul appréciable sur les marchés internationaux, au mois d'août confirmés par la FAO, les prix des ces aliments importés ne baissent jamais sur les marchés en Algérie.*

Les commerçants algériens sont-ils tous des voleurs pour refuser obstinément de répercuter ces baisses constatées chaque année depuis 2008?
Ces dernières semaines, les importateurs justifient les hausses des prix des aliments pour le recul de la valeur du dinar par rapport à l'euro et au dollar.
Pourtant, le dinar était assez fort par rapport à ces monnaies, avant 2014, mais les prix n'ont jamais baissé. Plusieurs médias algériens, dont La Cité ont alerté sur ce phénomène particulier à notre pays. Or, rien n'y fit et c'est le ministère du Commerce qui soulève la question à l'intention des importateurs véreux (tous?) mais aussi des commerçants du détail qui écoulent leurs produits importés. La FAO publie chaque début du mois depuis des années, l'indice des prix de cinq produits alimentaires: Les céréales, les huiles végétales, le sucre, les viandes, les poissons et les produits laitiers. Cette agence onusienne basée à Rome, fait état du recul des prix de ces cinq produits depuis 2008. «Les cours internationaux des denrées alimentaires ont continué à fléchir en août, tandis que les disponibilités abondantes, la chute des prix de l'énergie et les inquiétudes au sujet de la récession économique en Chine ont concouru à la plus forte baisse de l'Indice FAO des prix alimentaires en près de sept ans», a annoncé récemment cette agence.
Ainsi, l'indice avoisinait les 155,7 points en août 2015, en repli de 5,2 % par rapport à juillet et la baisse mensuelle la plus importante depuis décembre 2008, la quasi-totalité des principaux produits alimentaires accusant des chutes sensibles, selon la FAO. En août, l'indice des prix céréaliers était d'environ 154,9 points, en recul de 7 % par rapport à juillet et de 15,1 % par rapport à l'an dernier – sous l'effet de la chute des cours du blé et du maïs qui a annulé deux mois successifs de hausses modestes. L'indice des prix des huiles végétales avoisinait les 134,9 points en août, en baisse de 8,6 % par rapport à juillet, et le plus faible niveau depuis mars 2009. Un recul sensible des cours du lait en poudre, du fromage et du beurre a fait chuter l'indice des produits laitiers de 9,1 % en août. Il s'est établi à 135,5 points compte tenu du ralentissement de la demande d'importations de Chine, du Proche-Orient et d'Afrique du Nord. Une forte baisse de l'indice des prix du sucre – qui s'est situé aux alentours de 163,2 points (soit 10 % de moins qu'en juillet) – s'explique principalement par la dévaluation continue du réal brésilien par rapport au dollar et la confirmation de l'attente que l'Inde, deuxième producteur mondial de sucre, deviendra un exportateur net pour la campagne en cours 2015/16.
Les prix de la viande sont demeurés quasiment inchangés en août. Les cours mondiaux étaient néanmoins inférieurs de 18% au pic historique atteint en août 2014, selon la FAO. Face à ces réalités, le ministère du Commerce a décidé de réagir et de contraindre les importateurs à suivre les cours des marchés mondiaux, et d'appliquer les baisses constatées. C'est la première fois que ce ministère sort de son mutisme et somme ces opérateurs indélicats d'appliquer la loi, comme cela se fait dans tous les pays du monde.
Le ministère a commencé à adresser des notes aux importateurs sur les niveaux des baisses des prix à l'international pour qu'ils les suivent. C'est là une bonne nouvelle pour les consommateurs à condition que les mafiosi à qui ces notes sont adressées suivent l'injonction.

A M

Prévention : *Appel à des précautions contre le Kyste hydatique durant l'Aïd*

Le ministère de la Santé appelle les citoyens qui accomplissent le rituel du sacrifice au respect de certaines précautions pour éviter tout risque de contamination par le kyste hydatique, a indiqué mardi un communiqué du ministère. Il s'agit notamment de prendre toutes les dispositions pour faire contrôler le mouton sacrifié par le vétérinaire, préconise le ministère. En cas d'impossibilité de contrôle, le ministère conseille le citoyen d'examiner avec précaution les abats (foie, poumons) et les autres viscères de la bête sacrifiée à la recherche des kystes ou vésicules (boules d'eau). Le ministère recommande aussi de faire bouillir ou brûler les abats et les autres viscères de la bête sacrifiée qui portent des boules d'eau ou les enterrer profondément sous terre de façon à ce que les chiens errants ne les déterrent pas. Il recommande aussi de ne jamais abandonner dans la nature les abats et les autres viscères infectés, d'éviter de les donner à des chiens car constituant un réservoir du parasite et de ne pas les jeter avec les ordures ménagères (ce qui constitue de la nourriture pour les chiens errants).

R. N.

Algérie-UE : *Mogherini à Alger dès hier*

La Haute représentante de l'Union européenne (UE) pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité et vice-présidente de la Commission européenne, Federica Mogherini, effectue, depuis hier, mercredi, une visite de travail en Algérie, a indiqué mardi un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Cette visite, qui intervient à l'invitation du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, est la première en Algérie pour Mme Mogherini depuis sa prise de fonction. La visite de la responsable européenne «s'inscrit dans le cadre de la poursuite et de l'approfondissement du dialogue sur l'état et les perspectives des relations entre l'Algérie et l'UE», affirme la même source.

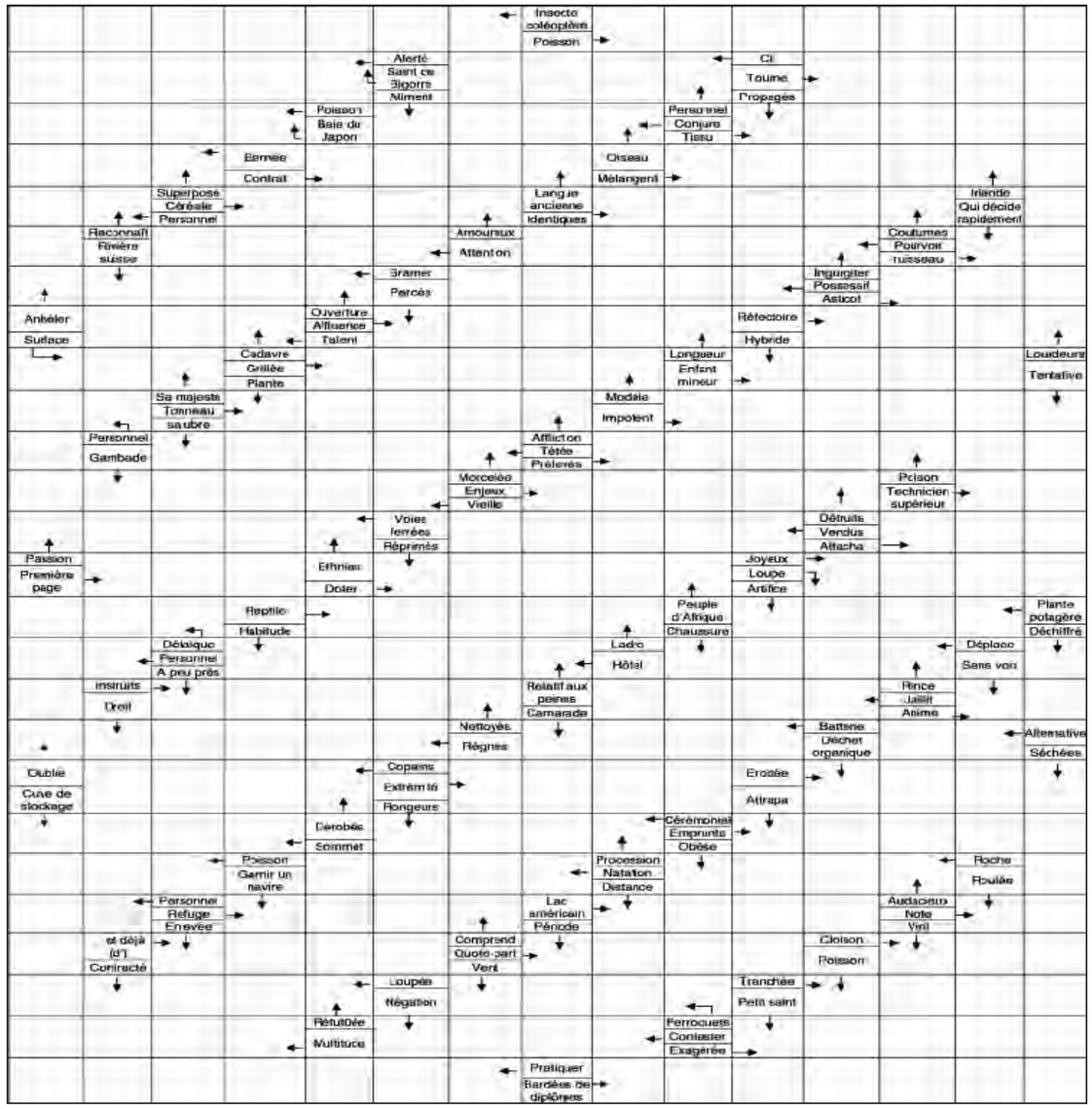
«La recherche en Sciences et technologies souffre de trop de contraintes»

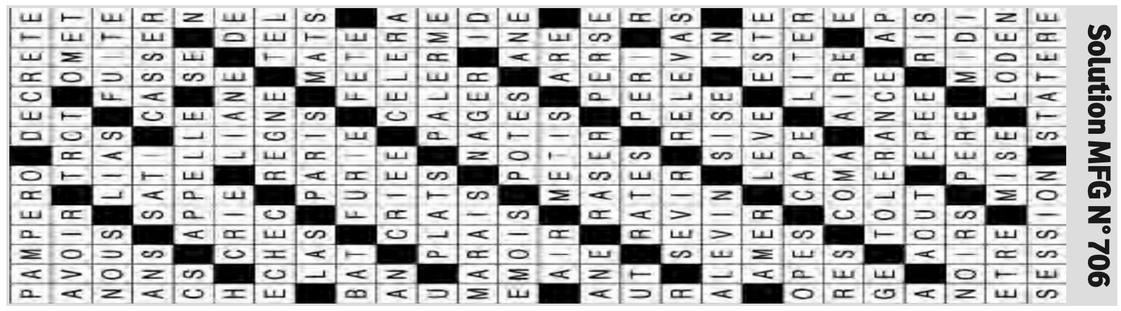
USTHB. Avec la réception, en cette nouvelle entrée universitaire, de 8500 nouveaux inscrits dans les différents cycles de l'Enseignement supérieur, le campus de Bab Ezzouar continue d'abriter un pôle de formation et de recherche en sciences et technologies au total de 39600 étudiants.
Ses potentialités sont énormes, mais les contraintes entravent toujours l'essor de la Recherche scientifique espéré. Lors d'une conférence de presse tenue, hier, mercredi, au rectorat de l'Université des Sciences et des Technologies Houari Boumediene, USTHB, à Bab Ezzouar à l'Est d'Alger, il a été question de passer en revue les grandes chances qu'offre ce campus fréquenté par 45 000 personnes entre étudiants, personnel administratif, corps enseignant et chercheurs, mais aussi de débattre des contraintes soulevées. De prime abord, de l'USTHB sont sortis l'année dernière 5339 licenciés, 3240 diplômés en master, et 123 ont soutenu leurs doctorats en sciences et technologies.
Le recteur de l'université, M. Benali Benzaghou, a tenu à annoncer que «l'année universitaire a démarré et les cours n'ont pas attendu l'arrivée de l'Aïd pour également reprendre».
Du coup, il est observé l'engouement des étudiants des autres wilayas à s'y inscrire. De fait, Les services administratifs ont reçu 2200 demandes de transfert vers les instituts du campus universitaire de Bab Ezzouar, «renommé pour son encadrement pédagogique performant», s'est félicité M. Benzaghou. Il a, par la suite, fait l'annonce de l'inscription du projet de réalisation du plateau d'analyse chimico-physique, lequel comblera le manque en moyens et équipements de recherche scientifique. Le recteur n'a cependant pas caché les insuffisances soulevées en matière d'infrastructures d'accueil et d'équipements, « dont les travaux de construction de certaines tardent à démarrer, à l'image du troisième bloc du labo-Master, et le centre de langues, ainsi que celui des archives universitaires », a signalé le recteur de l'USTHB. Pour alléger la surcharge sur les actuelles infrastructures pédagogiques et de recherche, M Benzagou a estimé qu'il «conviendrait mieux de bâtir un autre nouveau pôle universitaire en sciences et technologies afin de répondre aux besoins accrus, et faire face aux défis que pose la recherche scientifique de par le monde». La croissance permanente du nombre de nouveaux inscrits est bien claire, ces dernières années. Ce qui implique d'œuvrer sans relâche à l'extension des structures d'accueil au plan social dont le transport et l'hébergement et la fourniture d'outillage nécessaire à la recherche scientifique. Pour cette année, « nous avons introduit 8 huit nouvelles formations en licence et Master, et ouvert 92 postes d'encadrement en cycle doctoral, et mis plusieurs laboratoires au profit de 4500 chercheurs, mais tout cela reste en deçà des attentes des encadreurs et étudiants qui veulent mettre l'essor technologique à l'abri de toutes les contraintes», a conclu le recteur de la plus grande université algérienne en sciences et technologies.

M. H.

Mots Fléchés Géants N° 707

Sadi Djouder





Solution MFG N° 706

Darguina : *des habitants d'Ait Felkai ont fermé hier les sièges de l'APC et de la daïra*

Rien ne va plus apparemment à Darguina, ville qui vit depuis des mois sous le rythme des fermetures des sièges de l'APC et la daïra, ainsi que la RN09! Une fermeture-bis des sièges d'institution de l'Etat et d'un axe routier vital qui relie les wilayas de Béjaïa et Sétif, le mois dernier une action similaire ne semble pas avoir atteint les objectifs d'insurgés réclamant de meilleures conditions de vie au niveau de leur localité. Le problème est que le mécontentement populaire d'hier intervient au début même d'une rentrée sociale qui s'annonce explosive à Bejaia. Où, après les citoyens d'Ait Atik, de Tadergount, le tour de ceux d'Ait Felkai est venu de procéder tôt la matinée de la journée d'hier mercredi à la fermeture des sièges de leur APC et de leur daïra pour exiger des autorités locales de donner suite à leurs promesses et de procéder ainsi à l'amélioration des conditions de vie déjà difficiles de ce village reculé de la commune de Darguina. Une demande jugée légitime de citoyens de Kabylie exposés notamment aux difficultés de la saison hivernale.

H Zaouche

Noyade : *Les corps sans vie d'une fille et d'un jeune homme repêchés de deux cours d'eau à Bouira et Biskra*

Les corps sans vie d'une fillette et d'un jeune homme ont été repêchés, mardi soir, dans deux cours d'eau dans les communes de Dirrah (Bouira) et de Biskra, selon les services de la Protection civile. La fillette, âgée de 10 ans, avait été emportée dimanche dernier par les eaux en crue de l'oued Lahrar, dans la commune de Sidi-Aïssa (M'sila), pour être retrouvée dans la soirée de mardi au douar Lechouaf, dans la wilaya de Bouira, non loin de Sidi-Aïssa. A Biskra, le corps sans vie d'un jeune homme de 18 ans qui s'était risqué à se baigner dans l'oued Sidi-Zarzour qui traverse le chef-lieu de la wilaya, a été repêché mardi soir par les éléments de la Protection civile.
Les deux dépouilles ont été déposées à la morgue des hôpitaux de Sidi-Aïssa et de Biskra tandis que des enquêtes ont été ouvertes par les services de sécurité pour déterminer les circonstances de ces deux noyades.

Elus et population face au «blocage» du campus d'Amizour

Discorde. *La décision prise en date du 27 juillet 2015 par le Conseil de direction de l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa d'affecter le nouveau campus d'Amizour à la Faculté des sciences exactes (FSE) n'est pas restée sans conséquences.*

Elle a d'abord suscité l'ire d'une partie des enseignants de cette faculté qui ont manifesté leur refus catégorique de rejoindre le site d'Amizour implanté au lieu-dit Chouyou, distant de quelque 17 Km du chef-lieu de wilaya. La contestation, motivée entre autres par l'argument de l'éloignement, monte subitement d'un cran dés le début du mois septembre en ce sens que le collectif des enseignants mécontents, soutenus par les travailleurs de la faculté, observent un sit-in puis une marche dans l'enceinte du campus de Targa Ouzemour abritant les locaux de la filière. En guise de protestation contre ce que ces enseignants appellent « la délocalisation » de leur faculté, ils s'abstiennent d'assurer les examens de rattrapage. Aujourd'hui encore, alors que le doyen de la faculté des sciences exactes vient d'être relevé de ses fonctions par le recteur de l'université, les grévistes soutiennent, mordicus, qu'il n'est pas question pour eux de quitter le centre universitaire de Targa Ouzemour qui, inauguré en tant que tel en 1983, soit deux ans après les manifestations historiques des lycéens de
Béjaïa qui réclamaient, outre le Tamazight et l'ouverture démocratique, le projet d'une université dans cette wilaya. Amizour a attendu longtemps avant de voir se réaliser enfin le rêve de toute une population : un campus universitaire. Le projet fut concrétisé du temps où M. Merabet, originaire de la région, occupait le poste de recteur de l'université de Béjaïa. Mais le campus devait initialement, selon les dires de l'ancien recteur, être affecté à la faculté de droit. D'une capacité d'accueil pouvant atteindre le nombre de 4500 étudiants, le campus est accompagné d'une résidence d'hébergement de 3000 lits dans une commune qui compte 43.000 habitants au dernier recensement de la population. Des engagements ont été pris avec notamment les services des ressources humaines de la Direction des œuvres universitaires (DOU), atteste-t-on au niveau de l'APC d'Amizour, afin de privilégier la promotion de l'emploi en faveur des jeunes de la localité. Des postes de travail dans les secteurs de l'hygiène, la restauration, l'entretien, la gestion da la résidence universitaire… Soit un recrutement local qui ouvrirait bien des perspectives dans cette région qui aspire à un statut de pôle économique à l'instar d'Akbou, El Kseur,… L'on nous informe, également, que des dossiers pour des demandes d'embauche des agents de sécurité sont d'ores et déjà à l'étude au niveau des services de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM). Un jeune homme qui a travaillé sur le chantier de construction du campus d'Amizour, avoue son impatience de voir l'ouverture officielle de l'établissement afin d'être recruté puisque voilà deux ans depuis qu'il attend une réponse à sa demande.
Amirouche Djemaï, citoyen d'Amizour et ancien délégué représentant le village de Boukhalfa au sein du mouvement des citoyens, s'interroge, au-delà bien entendu de la contestation menée par les enseignants de la faculté des sciences exactes, si « des cercles ne tentent pas de mettre des freins pour le développement de la région». « Ce campus induira bien des activités commerciales », avance-t-il tout en prenant le soin de ne stigmatiser aucune partie dans le conflit.
Idem pour Ali Yahia, membre de la direction nationale du PST qui, souligne que «

Le recteur de l'université Abderhemane Mira à *La Cité*

«Les enseignants protestataires ont peur du changement…»

La Cité a sollicité Abdellah Saidani premier responsable de l'université Abderhemane Mira qui a bien voulu répondre aux quelques questions que nous lui avons posées. Entretien.

***La cité* : Vous venez de mettre fin aux fonctions du doyen de la faculté des sciences exactes, est-ce que votre décision a un lien avec la grève qu'observent les enseignants de cette fac mais aussi est-ce que ce désormais ex-doyen a rejoint le collectif d'enseignants protestataires ?**

A/ Saidani : « Youcef Khalfaoui à qui nous avons signifié, en effet, qu'il n'était plus doyen à partir d'aujourd'hui (hier, ndlr) est arrivé en fin de mission après le travail qu'il a effectué dans la mise en place du nouveau campus d'Amizour. »

Mais les enseignants affirment que la mise à l'écart de Youcef Khalfaoui a un lien direct avec ce conflit au niveau de la fac des sciences exactes…

« Ecoutez, quand un doyen refuse, même s'il ne l'a pas fait ouvertement ou par écrit, de suivre les directives prises par le conseil d'administration et le conseil scientifique quel serait, dès lors le rôle d'un responsable comme moi ? Et puis, Youcef Khalfaoui n'est pas un enseignant de cette faculté des sciences exactes il est enseignant en génie-mécanique contrairement à son remplaçant, en l'occurrence Abdelkamel Tari, qui est informaticien et professeur en sciences exactes et qui a fait ses preuves en matière de publications dans ce domaine. En un mot c'est l'homme approprié pour moderniser cette faculté des sciences exactes. »

Les enseignants contestataires récusent en bloc vos arguments comme celuiqui consiste à dire que le campus de Targua Ouzemmour, est exigüe, quelle est votre réaction ?

« Il faut procéder par élimination pour mieux contenir ce problème. D'abord, les spécialités comme la chimie et les sciences de la nature et de la vie, nécessitent des blocs de laboratoires que le nouveau campus n'a pas, contrairement à la faculté des sciences exactes qui n'a pas besoin de ce genre d'équipements. »

Mais les enseignants contestataires affirment l'existence d'une parfaite symbiose entre leur spécialité et les autres, comme la chimie, la technologie…

« Avec les moyens technologiques de cette époque on ne peut plus parler d'éloignement car comment se fait-il qu'on puisse collaborer avec les universités européenne et même de l'Afrique du Sud à partir de ce campus de Targua Ouzemmour et qu'on ne puisse pas faire de même avec le campus d'Amizour situé à quelques encablures d'ici ? »

Mais pourquoi avez-vous opté pour la faculté des sciences exactes en tant que seule à être délocalisée ?

« Le campus d'Amizour a une capacité d'accueil de plus quatre milles places pédagogiques, comment voulez vous affecter des spécialités qui ont plus de dix milles étudiants à un campus qui ne peut en recevoir qu'un peu plus de quatre milles ? »

D'après le collectif qui s'est constitué pour refuser, ce qui est appelé la délocalisation, les enseignants signataires seraient majoritaires, soit cent- soixante-dix sur deux cents-vingt

« Faux ! Il ya exactement quatre-vingt (80) signataires sur deux cents-vingt (220) enseignants, qui refusent et qui n'ont même pas pris la peine de visiter ce nouveau campus, doté d'une cité universitaire situé juste à côté, d'un château- d'eau dont la capacité est pratiquement la même que celui du campus de Targua Ouzemmour fréquenté par plus de treize milles étudiants. »

Selon ce que vous insinuez, cette grève revêt quelques zones d'ombre… si oui lesquelles ?

« Je dis qu'il ya d'abord d'un côté de la manipulation mais je suis convaincu, de l'autre que la peur d'un changement a fait que ces enseignants refusent de rejoindre ce nouveau campus. Ils ont des habitudes familiales et autres qu'ils ne souhaitent pas changer. »

Propos recueillis par Boubekeur Amrani

Programme Télé

ALGERIE

06:00 Programmes de nuit
06:45 Gym direct
08:00 Télé achat
09:00 American pickers - Chasseurs de trésors
10:40 Pawn Stars - Les rois des enchères
13:25 D8 le JT
13:30 Inspecteur Barnaby
15:15 Inspecteur Barnaby
17:15 Inspecteur Barnaby
18:35 A prendre ou à laisser
En quête d'actualité
20:55 EN QUÊTE D'ACTUALITÉ
En quête d'actualité
22:35 EN QUÊTE D'ACTUALITÉ
00:15 Programmes de nuit
06:00 Wake up
07:30 Wake up
08:40 W9 hits
10:20 Hit talent
11:20 E-classement
12:30 Météo
12:35 Talent tout neuf

RMC DÉCOUVERTE HD24

12:40 Malcolm
13:05 Malcolm
13:35 Malcolm
14:05 Malcolm
14:35 Malcolm
15:05 Malcolm
15:35 Malcolm
16:10 Malcolm
16:35 Un dîner presque parfait
17:35 Un dîner presque parfait
18:50 Les Ch'tis vs les Marseillais : la revanche
19:30 Les Ch'tis vs les Marseillais : la revanche
20:05 Malcolm
20:35 Soda
20:45 Météo
Enquêtes criminelles : Le magazine des faits divers
20:50 ENQUÊTES CRIMINELLES : LE MAGAZINE DES FAITS DIVERS
Enquêtes criminelles : Le magazine des faits divers
23:05 ENQUÊTES CRIMINELLES : LE MAGAZINE DES FAITS DIVERS
01:05 Enquêtes criminelles : Le

TF1

ma06:30 TFou
08:25 Météo
08:30 Téléshopping
09:20 Météo
09:25 Mon histoire vraie
09:45 Petits secrets entre voisins
10:15 Petits secrets entre voisins
10:45 Une histoire, une urgence
11:20 Une histoire, une urgence
11:55 Petits plats en équilibre
12:00 Les 12 coups de midi
12:50 L'affiche du jour
13:00 Le journal
13:35 Petits plats en équilibre
13:45 Météo
13:55 Les feux de l'amour
15:10 Une faute impardonnable
17:00 4 mariages pour 1 lune de miel
18:00 Bienvenue au camping
19:00 Money Drop
19:55 Météo
20:00 Le journal
20:30 Trafic info
20:35 Météo
20:40 Nos chers voisins
20:45 PEP'S
Le mystère du lac
20:55 LE MYSTÈRE DU LAC
21:50 Le mystère du lac
Esprits criminels
22:50 ESPRITS CRIMINELS
23:45 Esprits criminels
00:40 New York Section Criminelle
01:30 New York Section Criminelle
02:25 New York Section Criminelle
03:10 Trafic info
03:15 Delphine : 1, Yvan : 0
04:50 Musiques
05:05 Une histoire, une urgence
05:30 Petits secrets entre voisins
05:55 Petits secrets entre voisins

france 2

06:30 Télématin
09:05 Dans quelle éta-gère...
09:10 Des jours et des vies
09:30 Amour, gloire et beauté
09:55 C'est au programme
10:50 Météo Outre-mer
11:00 Motus
11:30 Les Z'Amours
12:00 Tout le monde veut prendre sa place
12:55 Météo
13:00 Journal de 13h
13:50 Météo, Consomag
14:00 Toute une histoire
15:05 L'histoire continue
15:35 Comment ça va bien !
16:20 Comment ça va bien !
17:15 Dans la peau d'un chef
18:15 Joker
18:50 N'oubliez pas les paroles
19:25 N'oubliez pas les paroles
19:55 Météo
20:00 Journal de 20 h
20:40 Parents mode d'emploi
20:45 Alcaline, l'instant
20:50 Météo
Envoyé spécial
20:55 ENVOYÉ SPÉCIAL
Complément d'enquête
22:25 COMPLÉMENT D'ENQUÊTE
23:30 Alcaline, le mag
00:20 Dans quelle éta-gère...
00:25 Au clair de la lune
01:45 Un jour, un destin
03:15 Toute une histoire
04:15 L'histoire continue
04:45 Comment ça va bien !
05:30 Le monde merveilleux de Durieux
05:50 Dans quelle éta-gère...
05:55 Les Z'Amours

france 3

06:00 Euronews
06:30 Ludo
08:50 Dans votre région
10:45 Consomag
10:50 Midi en France
11:55 Météo
12:00 Le 12/13
12:55 Météo à la carte
13:50 Un cas pour deux
14:55 Questions au gouvernement
16:05 Un livre un jour
16:10 Des chiffres et des lettres
16:50 Harry
17:30 Slam
18:10 Questions pour un champion
18:50 Objectif indépendance
19:00 Le 19/20
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:15 Météo régionale
20:20 Plus belle la vie
EuroBasket 2015 : France / Espagne
20:50 EUROBASKET 2015 : FRANCE / ESPAGNE
22:55 Météo
23:00 Grand Soir 3
Docs interdits
23:40 DOCS INTERDITS
01:05 Docs interdits
02:00 Un livre un jour
02:05 Midi en France
03:00 Plus belle la vie

CANAL+

03:25 Zorro
03:50 Zorro
04:10 30 millions d'amis
04:40 Les Matinales
04:55 Questions pour un champion
05:35 Plus belle la vie
06:05 Les spécialistes F1
06:55 Le grand journal
08:05 Les Simpson
08:25 Paradise lost
10:20 L'œil de links
10:45 Les interdits
12:20 Mon oncle Charlie
12:43 Météo
12:45 Le JT
13:05 Le zapping
13:15 Le petit journal de la semaine
13:55 Happy Valley
14:55 Happy Valley
15:55 L'effet papillon
16:35 Le zapping
16:40 Dracula untold
18:15 Mon oncle Charlie
18:35 L'album de la semaine
18:50 Le grand journal
20:10 Le petit journal
20:50 Le zapping
Wayward Pines
20:55 WAYWARD PINES
21:40 Wayward Pines
22:20 American crime
Si je reste
23:05 SI JE RESTE
00:50 Le journal du hard
01:05 Comment je suis devenue sex addict
02:25 À poil sous la toge
03:20 Rencontre de cinéma
03:40 National geographic
04:30 Basket : Eurobasket masculin

arte

06:25 Enquête d'ailleurs
06:50 Metropolis
07:35 Arte journal junior
07:45 Aux portes de la mer
08:30 X:enius
08:55 La dette, une spirale infernale ?
10:20 "Voyager" : ayx confins du système solaire
11:10 Les aventures culinaires de Sarah Wiener
11:40 Douces France(s)
12:25 360°-Géo
13:20 Arte Journal
13:35 Le mouton enragé
15:25 Humanima
15:50 Un kiosque solaire chez les Masaï
16:35 Planète corps
17:20 X:enius
17:45 Enquête d'ailleurs
18:15 La vie secrète des lacs
19:00 Le silence des oiseaux
19:45 Arte Journal
20:05 28 minutes
20:45 Objectivement
La scala à l'aéroport de Milan
20:50 LA SCALA À L'AÉROPORT DE MILAN
Heimat - Une chronique allemande - 6
23:45 HEIMAT - UNE CHRONIQUE ALLEMANDE - 6
02:05 La traversée de Paris
03:25 Hellfest 2015
05:10 Melt ! Festival 2015

M6

06:00 M6 Music
07:00 Météo
07:05 Les blagues de Toto
07:20 La maison de Mickey
07:40 Docteur la peluche
08:05 Alvinnn !!! Et les Chipmunks
08:15 Alvinnn !!! et les Chipmunks
08:30 Les P'tits Cuistots
08:35 Les P'tits Cuistots
08:45 Météo
08:50 M6 Boutique
10:00 Modern family
10:25 Modern family
10:50 Desperate Housewives
11:45 Desperate Housewives
12:40 Météo
12:45 Le 12.45
13:05 Scènes de ménages
13:40 Météo
13:45 La femme interdite
15:45 Roman noir : Mélodie pour un meurtre
17:15 Les Reines du shopping
18:25 La meilleure boulangerie de France
19:40 Météo
19:45 Le 19.45
20:10 Scènes de ménages
Bones
20:55 BONES
21:45 Bones
Bones
22:40 BONES
23:30 Bones
00:25 Bones
01:15 Bones
02:10 Le grand duel
03:45 Météo
03:50 M6 Music

5

06:38 L'emploi par le net
06:45 Zouzous
06:50 Oui Oui
06:55 Boris
07:15 T'choupi à l'école
07:25 He Oua Oua
07:55 Peppa pig
08:20 Les monsieur madame
08:50 Emission d'expression directe
09:00 Les maternelles
10:15 Vues d'en haut
10:50 Discrète chevêchette
11:45 La quotidienne
13:00 Gros plan sur la nature
13:40 Le magazine de la santé
14:35 Allô docteurs
15:10 Les routes mythiques
15:40 Les 100 lieux qu'il faut voir
16:40 Planète très insolite
17:30 C à dire ?!
17:43 Parlons passion
17:45 C dans l'air
19:00 C à vous
20:00 C à vous la suite
20:15 Entrée libre
20:37 Plus belle la vie, ensemble
La grande librairie
20:40 LA GRANDE LIBRAIRIE
21:40 Les trésors de la joaillerie française
C dans l'air
22:35 C DANS L'AIR
23:45 Entrée libre
00:05 Pierre Arditi, un acteur au présent
01:00 Un monde en plis
01:50 Ichtyosaure, le prédateur sans proie
03:00 La nuit France 5
05:30 C dans l'air

4

06:05 Mon robot et moi
06:30 Code Lyokô
07:30 Ultimate Spiderman
08:45 Avengers : l'équipe des super-héros
10:00 The Batman
10:45 Il était une fois les explorateurs
11:40 Tempo express
12:10 Les Zouzous
13:25 Consomag
13:35 Un gars, une fille
15:45 Super 4
16:10 Les Tortues Ninja
17:20 Teen titans go
18:05 Titeuf
18:35 Une saison au zoo 4
19:10 Une saison au zoo 4
19:45 Une saison au zoo 4
20:15 Une saison au zoo 4
20:45 Monte le son
Cold case : Affaires classées
20:50 COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES
21:30 Cold case : Affaires classées
22:15 Cold case : Affaires classées
Black mirror
23:00 BLACK MIRROR
00:15 Black mirror
01:00 Black mirror
01:45 Black mirror
02:30 Monte le son !
02:35 Monte le son, le live
05:00 Un gars, une fille

8

06:00 Programmes de nuit
06:45 Gym direct
08:00 Télé achat
08:50 Touche pas à mon poste !
10:40 Le grand 8
12:00 D8 le JT
12:10 Pawn Stars : les rois des enchères
13:30 Inspecteur Barnaby
15:15 Inspecteur Barnaby
17:00 A prendre ou à laisser
18:50 Touche pas à mon poste !
Jean-Luc Delarue, 3 ans déjà
20:55 JEAN-LUC DELARUE, 3 ANS DÉJÀ
Touche pas à mon poste !
23:10 TOUCHE PAS À MON POSTE !
00:40 Programmes de nuit

W9

06:00 Wake up
07:30 Wake up
08:40 W9 hits
10:10 @ vos clips
10:50 @ vos clips
11:40 W9 hits
12:30 Météo
12:35 Talent tout neuf
12:40 Malcolm
13:00 Malcolm
13:30 Malcolm
14:00 Malcolm
14:30 Malcolm
15:00 Malcolm
15:25 Malcolm
15:50 Malcolm
16:20 Malcolm
16:40 Un dîner presque parfait
17:40 Un dîner presque parfait
18:55 Les Ch'tis vs les marseillais : la revanche
19:35 Les Ch'tis vs les marseillais : la revanche
20:15 Les Simpson
20:35 Soda
20:50 Météo
Football : Saint-Etienne / Rosenborg
20:55 FOOTBALL : SAINT-ETIENNE / ROSENBORG
100% foot
23:05 100% FOOT
00:10 E-classement
01:15 Météo
01:30 Programmes de nuit
05:10 Météo
06:45 TV Achat TMC
08:45 Alerte Cobra
09:35 Au nom de ma fille
11:20 Alerte Cobra

Le wali sur les chantiers de logements en retard à Bouira

Visite d'inspection. *Le wali de Bouira, M. Nacer Maskri, s'est rendu, hier à Haïzer et Tikboucht, dans le même commune, avant de se déplacer au chef-lieu communal de Taghzout et, enfin, au nouveau pôle urbain de la ville de Bouira.*

Sur place, à Haïzer-ville, le wali s'est d'abord enquis de projet de réalisation des 58 logements LPL situé à l'entrée de l'agglomération, non loin du CEM Aïgoun Ali. Selon le constat fait, les travaux, qui accusent un certain retard, se déroulent, techniquement parlant, dans d'assez bonnes conditions. Cependant, ce projet d'un montant de 36013620,89 DA, et dont les travaux avaient débuté fin mars 204, pour un délai de réalisation de 18 mois, a accusé un certain retard. L'entrepreneur a justifié cela par un « manque de main-d'œuvre ». Ce à quoi, le wali lui avait rétorqué que ce problème concernait l'entreprise qui avait signé au préalable un contrat, exigeant une accélération de la cadence pour éviter les aléas de la période hivernale qui risquent d'accentuer le retard. A Tikboucht, toujours dans la commune de Haïzer, le wali s'est enquis de la situation du projet de réalisation des 50 logements. Là aussi, un retard a été également enregistré puisque les travaux qui avaient débuté en septembre 2012 et qui devaient s'achever fin janvier 2014, soit un délai de 16 mois, ne sont, actuellement qu'entre 60 et 70 % de leur avancement, « moins de 60% », pour le wali. Pour le responsable de l'entreprise réalisatrice, le problème serait d'ordre financier puisque, toujours d'après lui, l'entreprise n'a pas reçu son dû de deux milliards de centimes. D'où le problème de facturation. Le wali a assuré l'entreprise réalisatrice de « La régularisation de cette situation financière dans les délais les plus brefs. Pour ce qui concerne les travaux proprement dits, le wali n'en a pas du tout apprécié la qualité, notamment la peinture et le plâtre.

A Taghzout où il a été question de s'enquérir de l'état d'avancement du projet de réalisation des « 100 » logements de type LSP. D'un montant de 236 576 348,64 da, la réalisation dont les travaux ont démarré en mai 2013 devait voir le jour 24 mois après, soit le 08 mai 2015. Toutefois, comme dans la grande majorité de projets de réalisations, les retard sont devenus une habitude, un fait banal, un arrêt a été enregistré avec une nouvelle expiration de ce délai en date du 20 novembre 2015. A ce sujet, le wali a fait savoir que « cette expiration du délai n'est pas suivie de la date de reprise des travaux.

Aux « 387 logements » en construction, toujours à Taghzout, les chiffres donnés par les responsables de l'entreprise en charge de leur réalisation font ressortir que 237 logements sont déjà achevés, 100 sont en cours de réalisation et 50 voient leurs travaux non lancés. Toutefois, une anomalie s'est glissée dans les 237 logements achevés. Il s'est avéré que les travaux de 35 logements ne sont pas totalement terminés et qu'ils ne sont qu'à « 90 % ». Pour le gérant de l'entreprise, l'arrêt des travaux, qui a provoqué du retard, serait dû à « ses problèmes familiaux mais aussi à celui de la centrale que j'ai dû louer de chez un privé ». Après ces arguments, il a sollicité du wali un autre délai qui lui a été refusé « sauf s'il s'agit d'un délai pour des travaux complémentaires et /ou supplémentaires ».

à Bouira-ville, plus précisément au nouveau pôle urbain, il est question de la réalisation de quelques 3694 logement tous segments confondus. A ce sujet, les chiffres font avancer que 1090 logements sont achevés, 2368 en cours de réalisation, 184 à l'arrêt et 236 logements non encore lancés. Pour les derniers cités, les responsables concernés justifient cela par le fait que les cahiers de charges sont en cours de réalisation alors que pour ceux qui sont à l'arrêt, le problème réside dans le fait qu'il y a eu résiliation de contrat avec l'entreprise « Danya » chargée de réaliser 150 logements et que le reste, 34 logements, a été délocalisé.

Belkacem Mechoub

Tissemsilt : *des professeurs d'université réclament des logements de fonction*

Des professeurs de l'institut des lettres et des langues du centre universitaire «Ahmed Ben Yahia El Wancharissi» de Tissemsilt revendiquent des logements de fonction. Lors d'un mouvement de protestation, qui se poursuivait mardi pour la troisième journée consécutive, 20 enseignants ont observé un sit in devant la direction de cet établissement d'enseignement supérieur, demandant l'accélération dans la distribution des logements d'astreinte dont ont bénéficié des enseignants du secteur de la wilaya, a-t-on constaté. La direction du centre universitaire de Tissemsilt a assuré qu'une liste nominative de 110 bénéficiaires de logements de fonction a été rendue publique dernièrement et que l'attribution s'effectuera à «court terme, une fois achevés les travaux d'aménagement externe». Les cours assurés par 60 enseignants à l'institut des lettres et des langues n'ont pas été affectés par ce mouvement de protestation, selon la direction de l'établissement.

Illizi : *plus de 30 postes de formation paramédicale ouverts cette année*

Le secteur de la santé dans la wilaya d'Illizi a bénéficié, cette année, de 31 postes de formation de paramédicaux, au niveau de l'institut spécialisé de formation paramédicale relevant de la wilaya d'Ouargla, a-t-on appris mardi auprès de la direction locale de la santé et de la population (DSP). Quelque 107 dossiers de candidature de bacheliers de 2015 ont été déposés jusqu'ici au niveau de la DSP d'Illizi, avant l'opération de tri au niveau de l'institut de la part d'une commission spécialisée, a révélé le directeur de wilaya du secteur, Atik Bahous. La priorité a été donnée aux gens de la région afin d'encourager leur stabilisation au terme de leur formation et combler le déficit enregistré au niveau des différentes structures sanitaire de la wilaya. Ces nouveaux postes devront contribuer à couvrir le manque enregistré et à améliorer la qualité des prestations de santé, en sus d'assurer un encadrement pour les structures réparties à travers le territoire de la wilaya, notamment avec la sortie de promotions de paramédicaux actuellement en formation au niveau de l'institut paramédical de Laghouat, et d'autres en cours de formation au niveau local, selon la même source.

Quand à Aokas le mal-vivre tue le rêve !

Désespoir. Aokas vit sous le rythme des mauvaises nouvelles. On n'y entend parler que de la mort et de l'exil, seules offrandes de la ville à ses enfants depuis fort longtemps. Aokas est l'une des régions de l'Algérie qui contraint le plus ses enfants à l'émigration. C'est une ville répulsive qui, dit-on ici et là, est désertée par ses meilleurs enfants. En d'autres termes, Aokas est vidée de sa substance ! Les Aokassiens et, dernièrement, les Aokassiennes, sont éparpillés un peu partout sur cette planète, préférant s'installer même dans les pays les plus démunis d'Afrique noire. Qu'importe le pays d'accueil, pourvu qu'ils ne restent pas sans rien faire à Aokas. Pour ceux ou celles qui choisissent de rester chez « eux », l'ex-capitale de Oued Marsa leur offre tout simplement la mort ou la dépression. Aokas a battu tous les records du taux de suicide et elle concoure à chaque fois pour en obtenir la sinistre palme d'or à l'échelle du pays. Cela montre, chiffres à l'appui, parfaitement le grand désarroi dans lequel est plongée la jeunesse de cette région de la Kabylie maritime. Aokas « le petit patelin aux grands problèmes » est le haut lieu de toutes les souffrances. Pourtant la sublime contrée de la côte est de Bejaïa est supposée être la capitale des amoureux et des poètes… Ce qui devrait faire d'elle la capitale du bonheur et de la joie si on prend en considération la beauté de sa nature. Hélas ! Aokas est devenue la capitale de la tristesse et du désespoir.

Hafit Zaouche

Un salon à Blida pour faire la promotion de la Formation professionnelle

Opportunité. Un salon de wilaya a été ouvert mardi, dans la ville de Blida, aux fins de faire la promotion des différentes spécialités assurées, à l'échelle locale, par le secteur de l'Enseignement et de la formation professionnels. De nombreux artisans et autres représentants d'établissements et instituts de formation de la wilaya, prennent part à cette manifestation, qui se poursuivra jusqu'à jeudi, avec une exposition des différents produits artisanaux et traditionnels réalisés par les stagiaires et artisans diplômés des établissements du secteur, dans les domaines de la sculpture sur bois, la broderie, la couture, la confection du cuir, et autres gâteaux traditionnels divers.

Organisé à la veille de la nouvelle rentrée de la formation professionnelle, ce salon a pour objectif de mettre en lumière des modèles de réussite de jeunes diplômés du secteur, tout en incitant d'autres à rejoindre les postes pédagogiques ouverts à leur intention, a indiqué le directeur local du secteur, Abdelkader Blikouche. Il a signalé l'ouverture, au titre de cette nouvelle session professionnelle, de 9.376 postes pédagogiques, dont 2.400 en mode apprentissage. Un mode de formation auquel les autorités locales accordent une grande importance, en ce qu'il est considéré comme le plus indiqué, tant pour le stagiaire, que pour l'entreprise, en matière de garantie de postes d'emplois, a t-il assuré. Des participants à ce salon ont tenu à exposer l'un de leurs plus importants problèmes représenté, selon eux, par l' «absence de structures de commercialisation de leurs produits», revendiquant, à cet effet des locaux commerciaux. Parmi eux l'artisane Bouzrar Naziha, une diplômé du CFPA d'Ouled Aich depuis cinq(5) années, mais qui active, à ce jour, au niveau de son domicile. Le secteur de la formation professionnelle de Blida dispose de 22 établissements de formation, dispensant différentes spécialités relatives aux métiers du bâtiment et des travaux publics(Larbaà), l'arboriculture et l'élevage animal(Bouguera), et les services, notamment les arts d'imprimerie (Blida). Ces structures assurent une offre globale estimée à 9000 postes pédagogiques, 1.500 lits et 2.400 places en demi-pensionnat, repartis entre quatre(4) instituts nationaux spécialisés, 11 CFPA, six(6) annexes professionnelles, et un institut d'enseignement professionnel.

Ameksa akked lmir

Zzman ufdiḥ ideg yuγal uqelmun s iḍarren ulac tayawsa yeqqimen anda iwulem ihi ula d ameksa yekcem deg wurar afuḥan ma tečča tečča ma ulac d ameksa ay yella ma d win ibedlen idis yenker iman-is dulaqrar ad d-yas wass-is

Ass-a aql-i sdat n tewwurt n tγiwant, sciγ ticad akked lmir γef leḥdac acku ur d-yettaweḍ zik ar uxeddim imi tuɛr-as tukra n tenzzayt imi yal iḍ yettɛawaz di tbarna n yiḍ iḥemmel taqarcunt d nettat i tameddurt-is a lukan mačči d nettat ahat ass-a ur yettili ara d lmir.

Aql-i ttarǧuγ zdat n tewwurt γef sebɛa d wezgen acku ugadaγ ad ibeddel rray-is ,acku yettawḍ-d γef leḥdac i tteffeγ γef tnac γer lfaḍur aṭas iṭacruren i ttteɛraḍen, imi anda ifeṭṭer ibɛed mliḥ γef tγiwant-nneγ ayen i tyeǧǧan ur d-yettuγal ara tameddit, lmir-nneγ d aḥcayci ssaɛa i wass dγa ixeddamen fkan-tt i jjiḥ Tmanya n ṣbaḥ maca yiwen werɛad d-yewwiḍ imi uqbel ixeddamen ad d-awḍen γer tγiwant yal yiwen ad yessiwed arraw-is γer uγarbas ardeqqal irgazen ad kecmen γer lqahwa ad γren iγmisen n waddal arma tewwed d tesɛa d wezgen ma tilawin seg uγarbaz γer ssuq i wakken a d-qḍunt imi lxeḍra yelhan tettfaka ṣbaḥ zik, ma d wid iḥaren ad d-ssufγen lekwaγed arǧun neγ wwten iqarray-nsen γer lḥiḍ imi xas tsuγeḍ ur yelli anwa ar a-k-id-yeslen nekk s timad-iw uγaγ tanumi ur isewham yiqiḥ.

Maca deg uqarruy-iw ala tiɛad akked lmir-nneγ ahat ass-a ad yi-d-isel imi ččureγ d uguren, deg ul-iw daɛeuγ ncallah ass-a ur feqqeɛ ara fell-i yarnu deg uqrab-iw wwiγ-as-d yiwet n lwisky uγaγ-tt-id ar yiwen yettidiren di Fransa yarnu γlayet imi lmir-nneγ iḥemmel ayen yelhan d 5 litrat n zzit, d arazen ahat ara yeldin ul-is a d-yeḥnin γef liḥala-w, ula d nekk ɛetbeγ i wakken ad yuγal d lmir buṭiγ fell-as wwiγ-d akk wid ssneγ arnu-as tawacult-iw tebuṭin fellas acku yenna-yi-d ma yella telliḍ yid-i ula d nekk ur k-tettuγ ara azekka.

D leḥdac uzaγ ar uplunṭu nniγas yewwḍ-d Sidi lmir? acku sciγ ticad yid-s. aplunṭu-agi deg wakken tibxes rebbi ma twalad udem-is xas uγal s axxam, seg asmi d-ccfiγ warǧin walaγ azmumeg γef yimi-s deg wakken yecmet yerra-d urfan fell-aγ " Lḥlf n dunnit narna acennef uplunṭu" irefd-d allen-is s laɛgez qrib arḍel n cemma ddaw ucenfir yanna-yi-d warɛad d-yelḥiq yarnu xas yella mačči d kečč id amezwaru llan wid k-id-yezwaren.

Amek? γef sebɛa n ṣbaḥ i lliγ dagi a winna-t yarnu d netta s timadis iyi-d-yennan asse-d i wass-agi.

Aplunṭu: ulac isem-ik dagi, nniγak qim dihin melmi d-yewwed anwali ma yezmer a k-iwali acku ur cukkeγ ara yesca ddaqs n wakud ad imagar akk anect-a.

Ad yexzu rebbi cciṭan ay aplunṭu, ssmana-nni yezrin i yi-d-yenna lliγ deg uxxam-is fersγas tibḥirt-is zziγ-as iǧeǧǧigen deg uqwir-is acku tameṭṭut-ines tamaynut ur ṭhemel ara rriḥa n lmal dγa nhudd-as lkuri-nni nnezenz akk tistan-nni nxedemas yiwen weqwir ala di tiliziri i tzemreḍ ad t-waliḍ.

Aplunṭu: Akken fehmeγ tesneḍ mliḥ lmir?

ih lliγ d ameksa γur-s yarnu ttiliγ-as i tmeṭṭut-is tamezwarut d nettat i yi-d-yewwin ad xedmeγ γur-s. Aplunṭu: i tura d acu id amahil-inek di tmeddurt?

Ulac imi dagi di temdint lγaci ur ḥemmlen ara lmal ala iqjan akked yemcac d yefrax yečewčiwen mebla lfayda,nekk ulac d acu ssneγ nniḍen ala takessawt

Aplunṭu: ihi araju-t (ass amezwaru i t-walaγ yeḍsa-d maca taḍsa-nni ur nemcin uglan rkan s cemma, yetihi yessi, ziγen cwi ur yetezmumug ara imi asxenfer-ines yiff azmumeg-is)

Akken i d-yewwed lmir aplunṭunni yeffγ-it laɛqel ideggar refdanni n cemma ar ddaw ukarsi yesfeḍ aḍaḍis γef userwal-is yekkr-d : yal yiwen yarju nnubas, d nekk ara d yessawlen s yismawen fiḥel laɛyaḍ.

Ayen yesewhamen kra n wid yettarjun ad yekcem ad walin lmir ur llin ara am nekk banen d wid ur nxus ara, rrsan ayen yelhan wa s weqrab wa s ukustim wayeḍ yettmeslay s tefransist di tilifun udmawen-nsen mačči d wid yuḥwaǧen maca, di ddunit-a yal yiwen d acu tixusṣen imi ṣṣenagi n yemdanen lḥewj-nsen yemgarad γef agi-nneγ, ahat bγan annar anda ara xedemn addal neγ ahat bγan tamdint ad zzun deg-s iǧeǧǧigen neγ ad ldin ayerbaz n ccdaḥ imi d aya i tnexusṣen di tilawt aγrum rwan-t yarnu s tawant.

Sliγ i yism-iw frawsaγ qrib ur umineγ kkreγ-d s tumert deffreγ aplunṭu s deffir armi tawwurt ,kecmeγ ufiγ lmir-nneγ ahwawi yezzel γef yiwen ukarsi anecttilat rrif-s yiwet n teqcict tacebḥant tuzyint yarnu mezziγet testerḍiq deg uselkim deffir-s yiwet n tugna n Butefliqa aselway, iwehha-as i teqcict-nni s wallen-is dγa teffeγ.

Mmγeγ γer uqrab-iw ddmeγ-d taqarcunt-nni n lwiski akked ttin n zzit ffkiγ-as-tent nniγ-as at-an ayen iḥemmel weqbayli mebla wigi tiremt ur tsci lbenna

Lmir: d acu k-id yewwin γer dagi ur cukkeγ ara tewwiḍ-d arazenagi baṭel?

A sidi lmir d kečč i yid-yennan ɛeddid γur-i ssmana-nni yezrin, tufiḍ-iyi-d deg ubrid xedmeγ ṣtup.

Lmir: wellah ar ttuγ mačči d yiwet i yellan deg uqarruy amcum neγ lliγ sekraγ ur ẓriγ i wacu i d-barruγ imi tineggura agi ḥulfaγ i wallaγ-iw ur yezmir i sekran am zik

Ala a sidi, tenniḍ-iyi-d d acu txedmeḍ tura - nniγ-ak-d ulac imi d kečč i d aneggaru di temdint-a i mazal yettrebi lmal, deg assmi inhud lkuri-nni narra-t d aqwir iǧeǧǧigen ur xdimeγ ,ttidireγ ass wass d wayen iyi-ttakken lmumnin.

Lmir: I nekk d acu ara k-xedmeγ, dagi d taγiwant nuḥwaǧ wid yeγran d wid yesɛan deg txecxuct-nsen mačči d imeksawen.

Ayγer a Sidi ? aɛni kečč teγriḍ?

Lmir: d acu-ten lehdur-agi ubrinen ? zzem imi-k a ṭnah, nekk γriγ dunnit meqlubi, mačči d leqraya n Ben Buzid.

Leqraya n dunnit ula d nekk yriγ-tt s teγzi s tehri a Sidi, a lukan lḥif d tameṭṭut tili at-a-n yeɛqed yidi ulac tin zeglaγ, ulac tin i yizeglen.

Lmir: nniγ-ak kker ad isahel rebbi fell-ak, ruḥ nadi zehr-ik anda-nniḍen .

SemSemḥ-yi a sidi acu kan byiγ a k-id-smektiγ d akken zriγ akk d wanwa i theddaṛ tmeṭṭut-ik di tilifun yal amara tefyeḍ deg uxxam, ǧǧiγ-ak lehna

Lmir: Amek ?

D kečč id d-yennan assen di tkarust acu telliḍ tsekreḍ

Lmir yuγal d azeggaγ d awraγ ur d-yufi imeslayen ara d-yessufeγ yeggugem.

A sidi d kečč i yettnadin anwa wagi umi tessawal tmeṭṭut-ik tis snat, tenniḍ-d yenγa-yi ccek byiγ ad s-iniγ maca ugadaγ a ttarfu a ttruḥ s axxam-nsen, tenniḍ-d a lukan a d-afeḍ wagi akarraγ d iγil-iw ayeffus di tγiwant, tura ma di ddehn-ik a teṭṭfeḍ deg wawal-ik ayen tettnadiḍ at-a-n γur-i ma ur tebγiḍ ara ad ruḥeγ, ḥed ur yenni i ḥed.

Lmir: ziγ d deɛwessu i d-yefka rebbi deg-k ay amcum, imi tezriḍ akk anect-a i wumi tewwiḍ lweski akked d zzit ihi?

A sidi ayen d-yeffγen deg imi-k assen a lukan mačči d ccrab d awezγi a tesɛcuḍ tabγest ay i d-iniḍ, nniγ-as ahat d urfan kan wammag iswi-w d axeddim aḥerfi i ttnadiγ imi ur yriγ ur ssineγ, imi d wid yeγran dunnit id ilaqen di tṛiwant ad farsaγ tagnit uqbel ad ifat lḥal a d-akin wid yeγran Lmir: anwa aqjun-agi ? ini-d isem-is ?

ad awiγ ɛemr-is.

A Sidi melmi bdiγ amahildiyil ayeffus-inek, kullec ad yili ger ifassen-ikism-is tansa-s zarrica-s.

Zrin sin wagguren ...

Zrin sin waguren lmir mazal yettarǧu anwa ameccuq uffir i tesca tmeṭṭut-is tis sant tin ur newwiḍ tlatin iseggassen, ulac d acu ur yexdim ara fell-as, yezzenz lmal yesca acku tekrah rriḥa n leγbar, yessufeγ tameṭṭut tamezwarut yeǧǧa tafelaḥt.

yuγal d ayerman yuγal d mmi-s n temdint i wakken kan ad yili d argaz tettmenni tlemẓit i tyuγen acku d lmir.

Lmir: iɛeǧb-ak uxeddim-inek amaynut?

Nezzah a Sidi ziγ d afellaq mara tesɛuḍ ixeddamen, a ttɛegdeḍ fell-asen yarnu ur zmiren a k-darren awal, ziγ tella dunnitnniḍen nekk ur d-wwiγ s lexbar

Lmir: Nekk ttfeγ deg wawal-iw tura d nnuba-k ar wass-a sin wagguren neγ waqil tettuḍ

Ala a Sidi ula d nekk xas d ameksa maca sciγ awal

Win umi tessawal temcumtnnid yal ass d Dda Ɛmeṛ win akken yuγen yakk tistan-inek acku tezra mara faken xmesninek d netta ara yuγalen d lmir deg umkan-ik imi medden faqen-ak d acu-k yarnu xas ur yeγri ara teseγr-it dunnit

Akka i ssliγ tenna-as i yemma-s di tilifun.

Lmir: Amek?

Akka i tdarru d win ...

Dahmani Bilal

billaldahmani@outlook.fr

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية عين الدفلى
مديرية التجهيزات العمومية
مصلحة التجهيزات العمومية

عين الدفلى في 10 أكتوبر 2015

رقم 863 /م.ت.ع/2015

MISE EN DEMEURE N°01

— Vu le décret présidentiel n° 10/236 du 07 /10/2010 modifie et complété portant réglementation des marchés publics notamment l'article 112.
Vu le marché Approuvés par le comité des marchés publics de la wilaya de Ain-Defla sous n° 41/2014 du 06/03/2014 relatif à la construction : **Salles de classes + salle polyvalente + Bureau directeur+ Dépôt + sanitaire + Loge gardien+Chauffage central (Lot N°01) du Projet construction d'un groupe scolaire type B1 a TACHETA**, conclu entre la Direction des Equipements Publics de la wilaya de Ain-Defla , et l'entreprise des travaux publics et bâtiment tout corps —BOUZAR ESSAIDI ABDELGHAFOUR- élection domicile à BIR SAFSAF OUED FODDA CHLEF d'un montant de : 26.033.543,02 DA et un délai contractuel de six (06) mois.
— Vu l'Ordre de service de démarrage des travaux en date du 24/03/2014.
— Vu les délais contractuels du marché de six (06) mois.
— Vu l'arrêt des travaux et abondement du chantier.
L'entreprise des travaux publics et bâtiment tout corps -BOUZAR ESSAIDI ABDELGHAFOUR-demeurent à BIR SAFSAF OUED FODDA CHLEF
est mise en demeure de se rapproché auprés de mes services pour la signature de l'avenant pour permettre leur prise en charge et redynamiser le chantier en vue de livrer le projet des délais prescrits.
- Un délai de 03 jours a été accordé à l'Entreprise pour la reprise des travaux et cela a partir du jour de parution de la présente mise en demeure dans l'un des quotidiens nationaux.
- En cas de la non respect de contenu de cette mise en demeure dans les délais fixés ci-dessus, votre Entreprise subit des mesures prévues dans le marché ainsi les recommandations de l'article 112 du décret N°10 -236 date du 07 /10/2010 modifié et complété, portant réglementations des marchés publics.

La Cité 17/09/2015 — ANEP 344 709

la Cité
Quotidien national d'information

NOS TARIFS PUB

FORMAT	PRIX UNIT HT	TVA 17%	TARIF TTC
PUBLICITE EN NOIR ET BLANC			
1 PAGE	204 000,00	34 680,00	238 680,00
1/2 PAGE	110 000,00	18 700,00	128 700,00
1/4 PAGE	65 000,00	11 050,00	76 050,00
1/8 PAGE	45 000,00	7 650,00	52 650,00
1/15 PAGE COMMERCIAL	25 000,00	4 250,00	29 250,00
1/32 PAGE COMMERCIAL	8 000,00	1 360,00	9 360,00
1/16 PAGE ORDINAIRE	13 000,00	2 210,00	15 210,00
1/32 PAGE ORDINAIRE	6 000,00	1 020,00	7 020,00
1/6 PAGE ACTE NOTARIE	3 000,00	510,00	3 510,00
1/32 PAGE ACTE NOTARIE	2 200,00	374,00	2 574,00
1/16 PAGE AVIS D'OPPOSITION	2 200,00	374,00	2 574,00
PUBLICITE EN COULEUR			
1 PAGE	310 000,00	52 700,00	362 700,00
1/2 PAGE	170 000,00	28 900,00	198 900,00
1/4 PAGE	90 000,00	15 300,00	105 300,00
1/8 PAGE	45 000,00	7 650,00	52 650,00
OREILLES DE RAMPEUR			
BANDEAU PAGE 1	59 000,00	10 030,00	69 030,00
BANDEAU PAGE 24	42 000,00	7 140,00	49 140,00
BANDEAU PAGE INTER	25 000,00	4 250,00	29 250,00
BANDEAU PAGE 1 COULEUR	90 000,00	15 300,00	105 300,00
BANDEAU PAGE 24 COULEUR	65 000,00	11 050,00	76 050,00
BANDEAU PAGE INTER COULEUR	35 000,00	5 950,00	40 950,00
OREILLE P1 HAUT DE PAGE	25 000,00	4 250,00	29 250,00
OREILLE P24 HAUT DE PAGE	21 000,00	3 570,00	24 570,00
OREILLE P1 BAS DE PAGE	22 863,25	3 886,75	26 750,00
OREILLE P24 BAS DE PAGE	18 863,25	3 206,75	22 070,00
OREILLE P1 DE PAGE COULEUR	35 300,00	6 001,00	41 301,00
OREILLE P24 HAUT DE PAGE COULEUR	32 000,00	5 440,00	37 440,00
OREILLE P1 BAS DE PAGE COULEUR	32 863,25	5 586,75	38 450,00
OREILLE P24 BAS DE PAGE COULEUR	29 863,25	5 076,75	34 940,00
PAGE CENTRALE			
1 PAGE CENTRALE COULEUR	250 000,00	42 500,00	292 500,00
1/2 PAGE CENTRALE COULEUR	180 000,00	30 600,00	210 600,00
1/4 PAGE CENTRALE COULEUR	100 000,00	17 000,00	117 000,00

REPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville
Direction des équipements Publics
de la wilaya de Tamanrasset

MISE EN DEMEURE N°1

Projet / Réalisation d'un laboratoire régional de la police scientifique et technique à Tamanrasset.
Le service contractant : Monsieur le Wali de la wilaya de Tamanrasset, représenté par Monsieur le Directeur équipements public, sis à la cité administrative route de l'Askrem Tamanrasset.
Le Service cocontractant: B.E.T EUR MEDIPAC representé par son gérant HAMDI AISSA Salim élisant domicile à cheraga (Alger) titulaire du marché n° 019/2014 DU 31/12/2014, approuvé s/ n° 234/2014 du 11/12/2014, portant sur l'étude et suivi pour l'aménagement des locaux et mise en oeuvre des réseaux au sein des laboratoires types de police scientifique.
(Laboratoire régional de la police scientifique et technique à Tamanrasset).
- Vu la notification de l'ordre de service de démarrage des études le 23/02/2015
- Vu l'approbation de la 1ére phase par le service utilisateur suivant envoi du 14/06/15.
- Vu le retard engendré par rapport au planning des études
Est mise en demeure de :
Prendre toutes les dispositions nécessaires pour rattraper le retard déjà accusé et remise du dossier graphique et le cahier des charges, et ce dans un délai de Huit (08) jours et ce à compter de la parution de la 1ére mise en demeure dans les quotidiens nationaux, faute de non exécution des termes de la mise en demeure, des mesures édictées par la réglementation en vigueur seront appliquées à votre encontre.

La Cité 17/09/2015 — ANEP 344 719

Uṭṭun: 258
Amhad (Lexmis)
17 deg Ctember
2015/2965

Tiyremt

Aymis ayelnaw n yisallen s tmaziyt

D aymis i yettnadin deg wayen i iḍerrun deg tudert n yal ass : timetti, idles, addal, taskela ....

Abrid Amazzal Ccerq-Lyerb: abrid iɛeddan ɣef Qsenṭina ad d-yewjed deg tgara n 2015

Aḥric n Ubrid Amazzal Agmuḍ-Ataram ay iɛeddan ɣef twilayt n Qsenṭina ad d-yewjed deg tgara n 2015, ɣef wakken ay d-yenna ass n ttlata uwali Hocine Ouadah. Deg wawal-nnes d Tnegga n Yisalan n Lezzayer, yenna-d umasay-a (lmes'ul), deffir yiwet n terzi aydeg yessefqed icanṭinyen n lebni d akken « seg-a ɣer tgara n useggas-a, inehhaṛen yesseqdacen Abrid Amazzal n Ugmuḍ-Ataram ad zemren ad nehhṛen srid deg ubrid-a seg Ṭṭaref arma d Lezzayer ».

Awali yumar (yefṛeḥ) s ccyel-a « ay yesɛan azal d ameqran », yerna yenna-d d akken awanak (ddula) yesseqdec « akk ttawilat yessefken » akken ad d-yessewjed aḥric-a n ubrid amazzal.
Aḥric ay werɛad ur ifuken ara deg Qsenṭina d abrid ara d-yennḍen ɣef Ǧbel Weḥc yerna ad iɛeddi ɣef umkan n El Kentour ay iqerben ɣer tlisa n twilayt n Skikda, ɣef wakken ay d-nnan yimasayen n uḥric n lebni n yibriden. Tawilayt n Qsenṭina tḥuza-d 65 n yikilumitren seg ubrid-a amazzal yerna, taswiɛt-a, ala 33 n yikilumitren ay ireẓmen (yeldin) i tkeṛṛusin.
Deg terzi-nnes, Mass Ouadah yessefqed ixeddimen n ubrid ara d-yennḍen i Ǧbel Weḥc (13 n yikilumitren), yerna lemmer d lebɣi, aḥric-a yella yessefk ad d-yewjed yerna ad yettwarẓem « uqbel tagrest » yezrin, ɣef wakken ay d-nnan.
D acu kan, awali yenna-d d akken « aɣawas n ussuddes » (leblan n uneḍḍem) ay yettwasfeelen kra n wayyuren aya yebda la d-igellu s lfayda yerna la d-yettban ugmuḍ-nnes ass-a.
Aṭas seg yiḥricen n ubrid-a ay ifuken yagi yerna bdan la asen-ttessun asfaltu, ɣef wakken ay d-nwala din. Aḥric-a bdan la t-bennun asmi ay d-yedrem ɣiwen seg yigennariyen iɛeddan daxel Ǧbel Weḥc.
Awali yebda tirzi-nnes seg ucanṭi n ussetrer (eaṣrana) n ubrid aɣelnaw wis 20 yeqqnen Lexrub d Ɛib Ɛbid (20 n yikilumitren). Din, awali yefka-d lewṣayat iǧehden i lmend n « tukksa n wakk iɛewwiqen ara iḥebsen lebni n 2 n yikilumitren seg ubrid-a ».
Kra seg yiɛewwiqen-a nitni d abeddel n ubrid i yiguta (lkablat) n trisiti d tnelli tasekdant, assedrem n yiwet n tqenṭert n wuzzal d usgiǧǧi n kra n twaculin ay izeḍyen deg yiwen n umkan ayseg ara yekk ubrid-nni.

Laksidat n ubrid: mmuten 32 yerna jerḥen 1395 deg yiwet n ddurt

32 n yimdanen ay yemmuten yerna jerḥen 1395 niḍen deg yisehwa (laksidat) n ubrid ay d-yellan deg ddurt n 6 yer 12 Ctembeṛ deg tmurt meṛṛa, ɣef leḥsab n tecrawt ay d-iga Uḥuddu aɣarim (lḥimaya lmadaneyya) ass n ttlata.
« Tacrawt (lḥaṣila) tameqrant akk tella-d deg twilayt n Sḍif anda 6 n yimdanen ay yemmuten yerna jerḥen 60 niḍen deg 41 n yisehwa n ubrid », ɣef wakken ay d-yenna lbayan n Uḥuddu aɣarim.
Seg yidis niḍen, 9058 n tikkal ay ffɣen yixeddamen n Uḥuddu aɣarim akken ad ɛawnen medden, am wakken ay d-lhan s 1114 n yimejraḥ d ussiweḍ n 7625 n yimdanen ɣer yisbiṭaren.

S. S.

Isallen n tubiret : Imawlan n yinelmaden di Ṣur lyuzlan yelqen aɣerbaz amenzu

Imawalan n yinelmaden n uɣerbaz amenzu Lɛerbi Tbessi di tɣiwant n Ṣur lyuzlan i d-yezgan deg unẓul n lwilayt n tubiret ɣelqen ass n lḥed iɛeddan tiwwura n uɣerbaz imi ur ǧǧin ara arraw-nsen ad kecmen sebba n liḥala ideg tettidir tkubanit-agi d iɣublan i ttmagaren yinelmaden akked lixsas n wallalen icudden ɣer leqraya , gar iɣublan i d-wekden imawlan aɣbel ameqqran d win n lehwa iten-icuɣben s waṭas mi ara d- tewwet lehwa tettuɣal ɣer daxel n tzeɣwa anda qqaren imi ttazalent akk d aman , ɣef wannecta inelmaden ur zmiren ara ad aɣren akken iwata im rran kan lwelha nsen s ugur-agi, am wakken daɣen yellad ugurnniḍen d afrag ideg tturaren inelmaden ur yeɛdil ara ixus mliḥ yerra yeččur d idɣayn akk-d armel , inelmaden mi ara d-fɣen tturaren ǧelliben deg ufrag-agi aṭas seg-sen i yeɣlin jerḥen , si tama nniḍen abrid yettawin s aɣerbaz ansi id as-d ussid yergel imi yeččur d ixujḍan n waman , idɣayen , d ayen yeǧǧan arrac ttafen ɛewwiqen deg ubrid nsen , ɣef waya imawlan xeddmen timesbaniyin ssuturen daɣen seg yimḍebren teɛna temsalt ladɣa imḍebren n uḥric n ttrebga di tubiret ad d-afen tifrat s lɛjlan akken ad uɣallen warrac nsen ɣer leqraya di tegnatin iwilmen .
Lmut n teqcict yewwi-tt wassif Ageffur i d-yeɣlin s ljehd di tsaɛtin- agi tineggura di tamiwin n lwilayat n tubiret ladɣa di tama n unẓul n lwilayat yegla-d s lexsara anda yiwet n teqcict 10 n yiseggasen di leɛmr-is yewwi-tt wassif di taddart n leccwaf di tɣiwant n ddira , d acu kan ar tura ur ttufin ara imi mazal anadi fell-as s-ɣur srabes n usellek .

Menas Abdelhak

Tugna n wass-a

D luluf n yimdanen i d-irewlen seg tmura-nsen akken adi= idiren deg tmurt-nney, maca ar tura ur as-ngin ttawilat akken ad ttwiḥadren ɣef waṭṭanen. Wis melmi ara tthellin deg-sen?

Exposition : *une cinquantaine de maisons d'édition au prochain salon du livre de Constantine*

Quelque cinquante (50) maisons d'édition sont attendues au 2ème salon du livre prévu début octobre à Constantine, a indiqué le directeur de la culture, Djamel Foughali.
Cette édition, parrainée par le département Livre et Littérature du commissariat de l'évènement "Constantine, capitale de la culture arabe", en coordination avec la direction de la culture, sera organisée sous des chapiteaux devant être dressés sur l'esplanade Ahmed-Bey, en plein c£ur de la ville, ce qui devrait assurer le succès populaire de la manifestation, a estimé le même responsable. "Plusieurs dizaines de milliers d'ouvrages seront exposés au grand public lors de ce salon qui prévoit un stand réservé exclusivement aux ouvrages édités dans le cadre de la grande manifestation culturelle qu'abrite la ville des ponts depuis le 16 avril dernier", a encore indiqué M. Foughali. Des conférences dédiées aux livres et à la lecture, des tables rondes sur la lecture et ses apports à l'éducation de l'enfant, des concours thématiques, des jeux pour enfants ainsi que des rencontres littéraires et des veillées poétiques seront organisés en marge de ce salon dans la petite salle de conférence du palais de la culture Mohamed-Laïd Al Khalifa, situé non loin de l'esplanade Ahmed-Bey, a fait savoir le directeur de la culture.

Echanges : *une soirée artistique vendredi animée par l'orchestre autrichien à Tipasa*

Une soirée artistique sera animée, demain vendredi, au niveau du site archéologique, la ville romaine, du centre ville de Tipasa, par Dar El Ghrnatia de musique andalouse, et l'orchestre autrichien de musique classique, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.
La soirée vient concrétiser un programme élaboré, en clôture d'une rencontre ayant réunie le wali de Tipasa, Abdelkader Kadi, avec l'ambassadrice d'Autriche à Alger, Franziska Honsowitz-Friessnigg, au siège de la wilaya, dans le cadre d'échanges culturels entre les deux pays, indique-t-on de même source.
Les animateurs de cette soirée de haute facture tenteront de mêler, à l'occasion, les sonorités internationales raffinées de la musique classique, avec celles, plus anciennes, de la musique andalouse ancestrale, le tout pour la mise en valeur du patrimoine civilisationnel de Tipasa, une wilaya archéologique "par excellence", est-il assuré.
Selon la même source, il s'agit de la première expérience d'échange culturel, entre la wilaya de Tipasa et l'Autriche, dans l'attente de sa généralisation à d'autres domaines culturels.
L'opportunité donnera lieu aussi à une mise en lumière du potentiel artistique de la wilaya, à travers, notamment, une exposition de toiles et de poteries de l'artiste Reda Sahli, spécialisé dans la céramique, et détenteur de nombreux prix nationaux et internationaux.

Etude : *le numérique fait baisser le revenu des écrivains aux Etats-Unis*

L'émergence du livre numérique aux Etats-Unis a fait baisser les revenus des écrivains, selon une étude publiée mardi par l'Authors Guild, le syndicat américain des auteurs. D'après les résultats de l'étude, le revenu annuel moyen d'un auteur à temps plein a fondu de 30% entre 2009 et 2015. Il atteint aujourd'hui 17.500 dollars par an, en moyenne. Seuls 39% des auteurs indiquent gagner suffisamment pour ne pas avoir à chercher un complément de revenu.
Selon les auteurs de l'étude, réalisée par la société d'études Codex Group pour l'Authors Guild, les facteurs expliquant cette tendance sont nombreux, mais les plus importants sont l'émergence du livre numérique et la montée en puissance du groupe Amazon, qui ont tous deux exercé une forte pression à la baisse sur les prix des livres et sur les revenus des écrivains.
Le syndicat appelle à une évolution du modèle économique et à une meilleure redistribution des revenus. Il réclame également une adaptation des textes protégeant les droits d'auteurs afin de les adapter au nouveau contexte. "Le tableau n'est pas joli, mais il y a des raisons d'espérer", écrit l'Authors Guild, qui voit notamment dans la variété nouvelle des modes de publications une chance pour les auteurs. Si le numérique a eu des conséquences négatives pour les auteurs, il a aussi permis de rapprocher les écrivains et leurs lecteurs, leur offrant de nouvelles possibilités de communiquer, souligne-t-il.

Madjid Adrar ou l'ironie du Sort !

Evocation. *Les Aokassiens d'un certain âge n'oublieront jamais la voix envoutante de Madjid Adrar, appelé affectueusement à Aokas « Madja ».*

Madja était destiné à être l'une des icônes de la chanson kabyle puisque il avait tout, la voix, le charisme et l'âme artistique mais le sort en a décidé autrement ! On se souvient comme si cela datait d'hier, de tous ces hommes et ces femmes que Madja faisait pleurer en interprétant ses différentes chansons traitants des sujets d'amour, question encore tabou dans notre société malgré les apparences d'ouverture et de tolérance, misère sociale et autres sujets relatifs aux inquiétudes insupportables dans la famille algérienne en générale et en kabyle en particulier. Madja a réussi à mettre sur le marché son unique album malgré toutes les contraintes qu'il a rencontrées ! Un seul album et puis rien malgré la richesse de son répertoire.
Hélas, Madja n'a pas pu résister au regard accusateur d'une frange conservatrice de la société pour ensuite craquer et, pis encore, faire, au grand dam de ses nombreux fans, une dépression nerveuse ! À chaque fois qu'on aperçoit Madja déambuler gauche-droite à Aokas, on sent une énorme tristesse et une haine envers la ville toute entière qui, insensible aux souffrances de l'artiste silencieux, n'a pas su comprendre et aider l'un de ses meilleurs fils ! Les artistes ont-ils leur place à Aokas ? Le rêve y est-il encore permis?

Faire connaitre le travail de Madja

Des jeunes d'Aokas épris de bonnes volontés ont décidé de sortir de leur réserve et de mettre en valeur le génie de Madja et de le faire connaitre au large public. Il y a quelques mois seulement, on ne trouvait pas la moindre trace de l'œuvre de Madja.
En kiosques comme sur les Net. Madjid était complètement inconnu des différents moteurs de recherches, et voilà que ces jeunes de bonnes volontés ont réussi à mettre les chansons de Madjid Adrar sur YouTube et qui, cerise sur le gâteau, sont partagées enfin par plusieurs internautes sur les réseaux sociaux. Un bon début, quoi. Ces jeunes insistent aussi sur le fait qu'ils pensent sérieusement à éditer une autre fois l'album de Madjid Adrar et le mettre cette fois encore sur le marché. Voilà le meilleur hommage qu'on puisse rendre à Madja ! En attendant, *La Cité* propose à ses lecteurs deux chansons de Madja, les seules disponibles sur le Net :
https://www.youtube.com/watch?v=a5JA5SWg-xM.
Et qu'on n'oublie pas de s'armer du mouchoir nécessaire à l'assèchement des larmes, les yeux en déverseront bien plus que ce qu'il en faut. Parole d'amateur qui en parle en connaissance de cause ! La première, *Teğit ul-iw degɣblan*, est dédiée à toutes les personnes qui ont connu le chagrin d'amour et une fin malheureuse d'une relation amoureuse. Une chanson qui ne laissera pas indifférent les âmes sensibles. La seconde, *Sellem ɣef tuddar n Weqqas*, est celle où Madja passe un Sellem (Azul) à tous les villages d'Aokas qu'il aime tant. Bonne écoute à toutes et à tous!

Hafit Z

«Agents très spéciaux» : *guy ritchie twiste les genres du film d'espionnage*

Après avoir lifté Sherlock Holmes à coups d'addictions et d'allusions cryptogays, Guy Ritchie s'attaque à un nouveau chantier de rénovation avec Agents très spéciaux, code U.N.C.L.E. Que cache ce nom de code ? L'adaptation d'une série télé au doux parfum de naphtaline, un univers quelque part entre James Bond, Get Carter et Chapeau melon et bottes de cuir, bref un chef-d'œuvre d'élégance mod qui enchanta les foyers britanniques entre 1964 et 1968, devenant une référence nationale, en particulier pour ses musiques (signées Lalo Schifrin, Jerry Goldsmith ou Hugo Montenegro). La version 2015 remixée par Guy Ritchie raconte la collaboration forcée entre le meilleur agent de la CIA et son alter ego du KGB, réunis pour sauver une damoiselle - pas vraiment - en détresse et anéantir une organisation criminelle. Le réalisateur de Snatch (et ex-mari de Madonna, rappelons-le) embrasse tous les codes du film d'espionnage vintage pour mieux les twister : décors pop, costumes irréprochablement coupés, langage châtié, intrigues délicieusement old school (et sans anachronisme high-tech). Mais l'humour est vif et moderne (tendance féministe) et les effets de mise en scène dopent constamment ce geste haute couture. Cerises sur le scone : Henry Cavill, sexy en 007 décontracté, Armie Hammer, cocasse en Musclor maladroit, et Elizabeth Debicki, parfaite en bad girl fantasmatique. Mais la palme revient à l'incroyable Alicia Vikander. La jeune Suédoise, égérie Vuitton et girfriend de Michael Fassbender, est divine, ici, en faux garçon manqué, portant admirablement la mode Carnaby Street et jouant les jolies pestes avec une désinvolture qui l'installe définitivement dans le peloton des filles à suivre en ce moment. Il nous tarde de la voir en 2016 dans le cinquième volet des aventures de Jason Bourne. Une star est née.

Rénovation aux oubliettes du centre culturel de Bordj Mira

Bureaucratie. Quand on n'évoque pas souvent quelque chose, quand on ne parle pas d'un lieu où qu'il soit, ou on ne le fréquente pas, c'est que la tempête de l'oubli l'a englouti. Est-ce déjà le cas du fameux Centre culturel de Bordj Mira ? Rien n'est aussi vrai puisque, réduit à un simple garage, des individus s'en servant comme d'un lieu de débauche y ont élu domicile depuis 2012. Ces gens-là, n'ayant eu à l'époque aucun responsable sensible à leur doléance, n'ont rien trouvé de mieux à faire que de carboniser jusqu'à l'os l'unique espace culturel de leur commune, qui abritait toutes les activités des jeunes et incitait les associations à se surpasser.
Après plus de trois ans de son brûlage, les circonstances du drame n'ont plus de caractère informationnel prioritaire, surtout que le cas de cette infrastructure demeure encore figé, sans la moindre avancée remarquable bien qu'il ait été cédé par l'APC de Taskriout à la Direction de la culture de Bejaia pour sa rénovation. Motif : le montant nécessaire de sa remise en l'état dépasse largement les capacités financières de la commune. Après cela, les résultats ne semblent pas venir puisqu'on fait encore les cents pas pour légaliser d'abord son existence, comme quoi il fait bel et bien partie des propriétés de la commune.
« J'avais déposé le dossier aux Domaines et quand je m'y suis rendu pour m'enquérir de son évolution, on justifie les lenteurs par une vacance de la direction et une transmission sans suite du dossier en question à la DRAG de Béjaia », nous confiera un élu communal. Il paraît que ce seul dossier a pris plus de temps qu'il ne faut et qu'il s'éternise à la Direction des domaines depuis le 06 mai 2015. Son transfert à qui de droit pour un éventuel ordre de service (ODS) nécessaire au démarrage du chantier de sa rénovation semble remis aux calendes grecques.
Il faut bien signaler que depuis l'indisponibilité de ce centre culturel pour accueillir les différentes initiatives des jeunes, le volet culturel va vraiment mal du côté des agglomérations administrativement dépendantes de Taskriout.
Même la célèbre association « Tigelzi n Rrif » s'éclipse à long terme, emportant dans sa chute ses anciens repères et les volontés de ses membres qui faisaient d'elle l'une des associations les plus citées durant l'année à Bejaia. Le franc-succès de son festival du monologue en est une illustration.
Par ailleurs, ce n'est peut-être pas la situation actuelle qui laisse le tiers se poser des questions, mais c'est bien l'itinéraire de cette affaire, et toutes ces années passées sans qu'on en soit déjà venu à bout d'un dossier encore à la traine. Donc, est-ce qu'on a de part et d'autre abandonné à un certain moment le suivi du dossier ou est-ce vraiment la bureaucratie qui le fait traîner depuis trois ans? En attendant ne serait-ce qu'une ébauche de réponse, la question est sur toutes les lèves à Taskriout.

Mhenni Xalifi

L'Egypte, le Mexique et l'Ukraine brassent le classique et le contemporain

Musique symphonique. Les orchestres de l'Egypte, du Mexique et de l'Ukraine ont gratifié mardi soir le public du Théâtre national d'Alger Mahieddine-Bachtarzi (TNA) d'un programme musical comportant des compositions symphoniques classiques et contemporaines.
Se produisant dans le cadre du 7e Festival international de musique symphonique (12-19 septembre), l'Orchestre de chambre de la bibliothèque d'Alexandrie (Egypte), le Quatuor international du Mexique et l'Orchestre symphonique de la Radio ukrainienne se sont succédé sur scène.
Les musiciens se sont donné le mot pour faire voyager un public émerveillé à travers les notes du programme concocté pour l'occasion. Dirigé par le maestro Hisham Gaber et composé de 16 musiciens, l'Orchestre d'Alexandrie a présenté, une heure durant, un répertoire musical comportant des œuvres qui remontent au 10e siècle. Fondé en 1929, l'Orchestre symphonique de la Radio nationale ukrainienne a, pour sa part, exécuté sous la baguette du maestro Volodymyr Sheiko, une collection d'œuvres classiques et modernes ukrainiennes inspirées notamment de Beethoven, ainsi que des chefs d'œuvres universels. De son côté, le Quatuor international du Mexique, composé de Manuel Ramos (violon), Adolfo Ramos (Violoncelle), Manuel Hermandez (Clarinette) et Alejandro Brranon (piano), a présenté plusieurs pièces musicales dont Variations Adams et Le voyage imaginaire. Le 7e Festival culturel international de musique symphonique se poursuit jusqu'au 19 septembre avec la participation d'orchestres de 19 pays. Des masters-class sont organisés parallèlement au programme musical de cette édition qui reçoit la Tunisie comme invité d'honneur. La Syrie, la Chine et la Pologne seront à l'honneur à la soirée du mercredi.

Moment magique avec l'orchestre de Saint-Pétersbourg à Constantine

Symphonie. L'orchestre de Saint-Pétersbourg (Russie) a offert, mardi soir, un moment magique, tout en ravissement, au public venu en nombre au théâtre régional de Constantine (TRC) pour assister au concert. Plusieurs extraits de chefs-d'œuvre classiques ont été magistralement interprétés par les musiciens russes, dirigés par le grand violoniste Sergei Stadler.
Une heure durant, l'orchestre symphonique de Saint-Pétersbourg qui se produisait pour la première fois à Constantine, a enchanté l'assistance par son exécution raffinée de morceaux puisés de la musique universelle, accueillie par des rappels et des standing-ovations. Les musiciens ont «attaqué» avec un extrait de *Night Watch in Madrid,* du compositeur italien Luigi Boccherini, faisant passer, d'emblée, toute l'émotion artistique et le charme que véhicule la musique classique devant un public semblant se délecter de chaque note. L'orchestre lance ensuite l'œuvre *Adagio et polonaise* d'Antonio Rolla et font découvrir au public, à travers les variations des violons, la sensibilité des mélodies et la qualité de l'exécution qui dévoile la virtuosité de chaque artiste et la beauté de la musique classique. La formation russe a ensuite interprété des sonates du compositeur italien Niccolo Paganini, éblouissant par la justesse du jeu et l'harmonie des instruments devant une assistance comblée qui répondait par des tonnerres d'applaudissement à la fin de chaque partition. Inscrites dans le cadre des activités de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», les soirées de musique classique se poursuivront au TRC avec, à l'affiche, le concert très attendu de l'orchestre de la chambre de la bibliothèque d'Alexandrie (Egypte) prévu jeudi. Les orchestres symphoniques mexicain et syrien joueront ensemble au cours de la soirée du vendredi, tandis que le Jilin Symphony Orchestra de Chine se produira samedi prochain. La clôture de ces soirées dédiées à la musique universelle sera confiée à un orchestre symphonique multinational, sous la baguette du maestro algérien Amine Kouider.

3 habitudes qui vous rendent anxieux et malheureux

Psychologie. *Dans un monde qui prône la vitesse et la rapidité, on cherche toujours des solutions immédiates à tout ce qui se passe dans notre vie.*

Mais parfois ceci nous mène à avoir des comportements inadéquats qui peuvent à la longue nous rendre malheureux et anxieux.
Voici 3 habitudes à éliminer si vous voulez commencer à vivre et arrêter de survivre:

1. Trouver confort dans la complaisance

Il est de notre nature en tant qu'être humain de nous diriger vers ce qui est confortable et familier. On recherche toujours le plaisir et on restera là où on le trouve. Malheureusement cette attitude peut empêcher notre évolution.
Pour certaines personnes, cette zone de confort et ce plaisir sont amenés par les addictions aux médicaments, à l'alcool ou à certaines drogues qui leur font oublier leur anxiété et leurs stress en leur donnant le choix de ne pas souffrir quand ils le veulent.
Mais ce « confort » et cette complaisance c'est ce qui peut ultimement les détruire.
Il n'y a pas de mal à être dans le confort tant que cela ne nous empêche pas d'avancer et d'évoluer. Il faut continuer à relever des défis tous les jours et dépasser nos limites.

2. la peur d'avoir tort

On a l'impression qu'avoir tort est la chose la plus indésirable et on est généralement prêt à argumenter avec force pour faire approuver notre point de vue.
Ce n'est que la fierté et l'égo qui parlent. En acceptant vos fautes vous vous permettez d'aller de l'avant en écoutant les arguments des autres et en les utilisant pour apprendre plus sur le sujet en question. Donnez-vous la chance d'avoir tort, vous apprendrez tellement plus.
Lorsqu'on se soucie de l'opinion des autres on perd de vue qui on est réellement et on commence à suivre le chemin qu'on pense que les autres attendent de nous en oubliant nos propres buts et nos propres ambitions.
L'anxiété est la peur de ce qui est possible et de l'inconnu. L'être humain a toujours peur de faire face aux choses auxquelles il n'est pas préparé. En restant ouvert aux possibilités que la vie nous donne, on se permet d'accueillir des opportunités.

3. Se soucier de l'opinion des autres

Le bonheur n'est rien de plus qu'une opinion personnelle. Le bonheur c'est l'acceptation et l'optimisme malgré la non connaissance de ce qui nous attend. On est souvent l'obstacle sur notre propre chemin.
En vous débarrassant de ces mauvaises habitudes vous élargissez vos horizons et vous laissez l'univers faire son travail. Plantez les graines qui vous donneront le fruit de l'optimisme et du bonheur. Ne vous limitez pas.

9 aliments à ne jamais mettre au réfrigérateur

On dirait qu'à chaque fois que je reviens de l'épicerie, je suis coincé, me demandant ce qui doit être réfrigéré et ce qui ne doit pas l'être. Jeter constamment la nourriture est ce qu'il y a de pire! Je ne savais pas que ces 9 produits devaient en fait être conservés à température ambiante pour en avoir plus pour son argent. Quelle bouée de sauvetage!
Quand il s'agit de stocker correctement les aliments, il ya une tonne d'inventions dont les gens sont friands, mais la meilleure chose à faire est de simplement stocker la plupart des produits à l'aide des choses que vous avez déjà à la maison, comme des sacs en papier. Quelques autres produits que vous ne devriez pas réfrigérer sont: les avocats, l'huile d'olive et les courges.
Partagez s'il vous plaît ce guide utile avec vos amis pour les aider à économiser de l'argent et s'assurer que la nourriture reste toujours fraîche et délicieuse!

1. La réfrigération des tomates change leur texture et leur saveur!
2. Le miel se cristallisera et s'épaissira plus rapidement dans le réfrigérateur. Conservez le à température ambiante.
3. L'ail va germer et développer de la moisissure dans le réfrigérateur.
4. Si vous ne voulez pas que votre café perde sa saveur et absorbe les odeurs dans votre réfrigérateur, laissez le en dehors!
5. La sauce piquante peut être stockée dans votre placard jusqu'à trois ans!
6. Beurk! Les oignons moisissent et deviennent pâteux lorsque qu'ils sont réfrigérés.
7. Le basilic et les autres fines herbes se flétrissent et absorbent d'autres odeurs!
8. Les melons perdent leurs antioxydants dans le frigo… Et vous voulez tous ceux que vous pouvez avoir!
9. La réfrigération des pommes de terre affecte leur saveur et les rendent rugueuses et desséchées.

8 aliments que les scientifiques ne consomment jamais

Nutrition. Des chercheurs en génie alimentaire ont levé le voile sur la toxicité de certains aliments chargés en produits chimiques et ont révélé les bienfaits d'une alimentation saine sur notre santé. Ils nous expliquent ici pourquoi ils ne consommeront jamais huit aliments en particulier :

1) Les tomates en conserve

Le revêtement en résine des boîtes de conserve contient du bisphénol-A, un œstrogène de synthèse susceptible d'avoir un lien avec plusieurs problèmes de santé allant des problèmes de reproduction aux maladies cardiovasculaires en passant par le diabète et l'obésité.

2) Le bœuf nourri au maïs

Le bœuf nourri au maïs ne contient pas autant de nutriments que la viande de bœufs nourris à l'herbe. En effet, une étude a révélé que cette dernière contenait plus de bêta-carotène, de vitamine E, d'oméga-3, d'acide linoléique conjugué (CLA), de calcium, de magnésium et de potassium. De même qu'elle contenait moins d'oméga-6 et moins de graisses saturées susceptibles de mener à des maladies cardiovasculaires.

3) Le popcorn micro-ondable

Ces sacs commercialisés contiennent des produits chimiques, dont l'acide perfluorooctanoïque compris dans la doublure du sac. Selon une étude récente, cet acide fait partie d'une classe de composés qui peuvent provoquer la stérilité. Dans les expérimentations animales, les produits chimiques ont causé des cancers du foie, des testicules et du pancréas. Des études ont démontré que les ondes émises par les micro-ondes changent la structure moléculaire de ces produits chimiques qui finissent par migrer sur le pop-corn.

4) Les pommes de terre traitées et non-organiques

Les légumes-racines absorbent les herbicides, les pesticides et les fongicides qui se trouvent dans la terre. La pomme de terre, qui est l'un des légumes les plus consommés, est traitée avec des fongicides durant la saison de croissance, puis traitée avec des herbicides pour en éliminer les racines avant la récolte. Après qu'elles ne soient déterrées, les pommes de terre sont encore traitées pour arrêter la germination.

5) Le saumon d'élevage

La nature n'a pas crée les saumons pour être entassés dans des enclos et nourris de soja, de déchets de volailles ou de plumes de poulet hydrolysées. Par conséquent, l'apport du saumon d'élevage en vitamine D est plus faible que celui du saumon sauvage, et il contient plus de produits chimiques, y compris des carcinogènes, des polychlorobiphényls, des retardateurs de flamme bromés et des pesticides tels que la dioxine et le DDT. Le saumon d'élevage contient également un taux élevé d'antibiotiques et de pesticides qui sont utilisés pour traiter ces poissons. Lorsque vous mangez du saumon d'élevage, vous êtes alors traités avec les mêmes médicaments et ces mêmes produits chimiques.

6) Le lait de vache traitée aux hormones

L'industrie laitière administre aux vaches laitières des hormones de croissance synthétiques pour stimuler la production de lait. Mais ces hormones causent des infections au niveau des mamelles et même du pus dans le lait. Elles augmentent également le taux d'une autre hormone appelée la somatomédine C. Or chez l'homme, des taux élevés de somatomédine C représentent un facteur de risque pour le cancer du sein, de la prostate et du colon.

7) Le soja génétiquement modifié :

Le soja fermenté est le seul produit à base de soja jugé propre à la consommation humaine, cependant près de 90% du soja dans le monde est génétiquement modifié. Les OGM peuvent être la source de problèmes de santé sur le long terme, d'autant plus qu'il a été prouvé que le soja contribuait au déséquilibre hormonal et peut même causer des cancers.

8) Les pommes traitées aux pesticides

Il a été prouvé que les travailleurs agricoles qui traitent les pommes au pesticide sont plus susceptibles de développer des cancers. De même que certaines études scientifiques mettent en relation les pesticides avec la maladie de Parkinson.

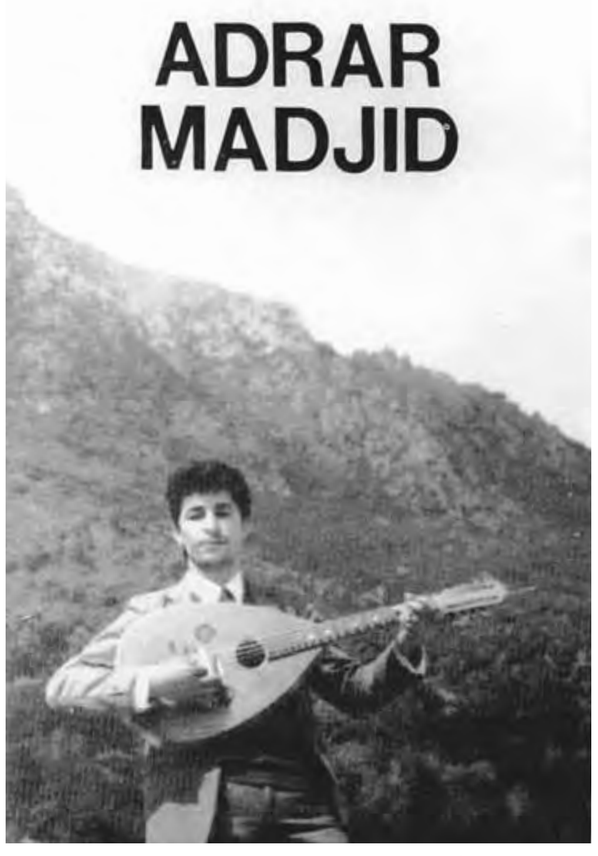
Cahier culturel

Rénovation aux oubliettes du centre culturel de Bordj Mira

Lire en page 12

Madjid Adrar ou l'ironie du Sort !

Evocation. *Les Aokassiens d'un certain âge n'oublieront jamais la voix envoutante de Madjid Adrar, appelé affectueusement à Aokas « Madja ».*



Lire en pages 12 et 13

Moment magique avec l'orchestre de Saint-Pétersbourg à Constantine

Lire en page 13

Hen ! Nekki ur nḥemmel tirga!

Gneɣ ur igin wallaɣ, urgaɣ ddiɣ d lmeytin. Abrid yessukser yessawen, ɣer zdat ttbant-d tmedlin. Ddiɣ ula d nekk akken ddan, nwiɣ lfayda deg tṣurtin. Ahya! Ahya lebɣi ifreqaqqes, lmeyyet yeddam acewwiq.... ihuuuuuh ihuh. Arju-k i das-nniɣ, inziz ur yeddi d gma-s?

Yexẓer-d yur-i yuyes amzun, tettu lmut teğğat. Neɣ amek? Yak teddiḍ yid-neɣ merra? Yermamez amzun tidett mazal turin jebbdent, ur icuba aḥuli, ur d-yeṭṭif deg uruḥani, isuɣ yenna-d: ahya win yettu, dacu, yettawin ɣer lqern wis sin... a yak nedder imi d-tebda tyita i tekksen aglim. Ma yella ixus unziz, d acebbub ara s-yilin? Iwumi! Wali zdat tiḥdayin. Tigi! Tigi merra d tilefsiwin. Ma yella grant d axessar, ma yella zwarant d tirgin. Ahya nniya, zdat tmeṭṭut ulac timsunin, win yebɣan ad yekkes amkan, ad yezlu deg-sen settin.

Rɛaɛceɣ nniɣ a buh!

I ma yella nkem-itt akka, anida-tt neqla i tudert? Yak Rebbi deg-sent iburek! Iwumi yesleḥ ḍker ma yella ulac-as tawtemt. Yexẓer-d deg-i yenkel, yeffeɣ-d deg-s uruḥani: nniɣ-ak akka, maççi akken i d-tenniḍ. Ma yella ixus yinziz i waglu, d acebbub ara s-nernu. Beddeɣ nwiɣ ad kkreɣ, ziɣ nek mazal ttarguɣ, umneɣ yidsen ad cehdeɣ ɣef lğennet ara jbuɣ. Susmeɣ, behbay. I tura! Mmuteɣ, neɣ ggneɣ, neɣ deg targit ay snuzaɣ? Wid yezwaren zwaren, wid yegran ttlaḥaqen-d, nekni deg tlemmast garasen. Beddeɣ am win ur nbid, tedduɣ am win ur neddi. Ḥussey. Ḥussey am wakken eyiɣ tikli i d-wwin ur d as-zmireɣ, wallaɣ deg-sen s tazzla, nwiɣ dayen sawḍen. A ziɣ, ur ziɣ imir kan i d-tebdan, neqqen deg wid-ak yeddren, ḥeyyun seg wid yemmuten. Seḍmaɛen yekfa lectab, dayen sawḍen timsunnin.

A wehmeɣ!!!! Amek akken. Steqsay win yellan ɣer tama-w: i tura iwacu lmut ur telli, yak yal yiwen s ddala-s? Atan ttwaliɣ telleɣleɣ tegnit, tbeddel nnul, ayen i d-yexleq Rebbi tefkim-as udem-nniḍen?

Akken teqḍiḍ ay tesciḍ daxel uḍellaɛ-ik, i d-yenna, akken tenyiḍ ay turiḍ deg lḥasanat. Miyya suffuɣent miyya, ma yella ur teclimeḍ, sellum ɣer lğenet d iman imar ad yeknef.

Wzewzeɣ nniɣ: Yah! Ihi iwumi leɛaeb n Rebbi i d-ixelqen irennu-d deg lerwaḥ?

Yeskernanef deg tama-s yerra-d : Rebbi ixeddem cɣel-is, nekni nxeddem win yellan nneɣ.

Waqila s tidett iḍes-iw gar-awen?

Yebreq-d deg-i isuɣ-d: Ur telliḍ ur tettiliḍ, kečč seg wid iteddun ur neẓri anida! Acḥal fell-as d amesraf, tiyita deg-k d taqburt. Acu i k-d-mazal? Limer i tezgiḍ yid-neɣ teddmeḍ ajenwi ad tqedheḍ, tili tlemḍeḍ amsad ɣer rruḥ. Qqim kan din, imar ad yekfu kulec, Rebbi ad as-yegg lesqa i ddunit, imar ini-as iruḥ umkan-iw! Sliɣ, umneɣ, ẓriɣ acḥal i dnnan ad tekfu meɛna ar wass-a ur tekfi. Amek-itt ihi! Smermuyeɣ d yiman-iw. Netta ɣer tama-w, yuɣal yesḥaḥay, ṭṭbel yeqres, inzizen bḍan. Meɛna ur d-yecqi deg-sen, yesḥaḥay, yesḥaḥay, yesḥaḥay.

Nteddu tikli ur teḥbis, am yiɣarsiwen deg lexla, maççi am telt lxali, yugar. Ur d ṛɛɛuḍ, ur d asigna, ur d aḍu ur d lehwa, d idammen kan iɣef nteddu....

Wil yellan yedder yemmut, win yemmuten yekker tura. Ṭṭaleɣ i lqerɛ n tiṭ maççi d tafekka ad tt-ḥesbeɣ, cummeɣ rriḥa n yidammen, alarmi deg-s daqeɣ, ihuh nniɣ i yiman-iw, limer meqqar mazal ddreɣ! Dɣa yesla-d. Yebra i usḥaḥi-ines yenna-d: Ih! Atan teddreḍ d acu ar ad txedmeḍ?

Deg wid merra tekksem ṛṛuḥ, ad knuɣ ɣer yimawen-nsen, akken ad as-nsudeɣ cwiṭ deg wagla-w, ma yella mççi d xirella, cwiṭ kan ad yeddem afus, ad yebnu leqrar i talsa, maççi d tin iwumi yegram ssus. Nekk ur tedduɣ yidwen! Nekk ur tedduɣ yid-wen!

Yid-neɣ kan ara d-tedduḍ ma yella maççi ass-a d wayeḍ. Iberdan sin, yiwen kan ad textireḍ. Xtareɣ ur d ak-nerjin, a wid izerɛen lmut. Walaɣ deg-wen ur zgiɣ, ur d-zeggeɣ.

Isaḥ-d fell-i: nniɣ-ak yid-neɣ... rfed aḥiḥa, suɣ akken ttsuyeɣ neɣ ad ak-sukkeɣ, akken kkan wid yakan zelfeɣ. Suɣ, suɣ, suuuuuuuɣ.

Ur tedduɣ ur ttsuyeɣ, deg-wen ur d-cliɛeɣ, tamsunt-nwent ur tt-uḥwajeɣ.... ma yella d targit deg-s ad ffyeɣ, ma yella d lmut dɣa, da. Nekk ur tedduɣ yid-wen, ur tedduɣ yid-wen, ur tedduɣ yid-wen.

Rachid HITOUCHE.

Ul yeṣfan yettsellik amdan

Yella zik yiwen wergaz umi qqaren Yeḥlaw. Netta yer-s yiwen n mmi-s kan yerna d ukrif ed d abehlul. Yeḥlaw yezdi axxam akked gma-s umi ttinin Yeqseḥ. Yeḥlaw yexeddem s tneyya yeṣfan; yettṣerrif s teɣdemt yef twacult merra. Yeqseḥ kra yekka wass yettqeṣṣir deg tejmaɛt, yerna netta yettṣerrif seg wayen ur d-yessas ufus-is. Medden ḥemmlen Yeḥlaw bu wul ḥlawen; yuccen Yeqseḥ bu wul qessiḥen. Yeqseḥ yusem; yeytes ad yeny gmas yettwaḥemmlen akken ad yeṭṭef amkan-is deg wul n medden.

Yiwet n tmeddit, yekker Yeqseḥ, yessuyel ɣer wexxam n yiwen seg yiɛemmiten-is. "Acu akk-a ay k-id-yuwin, a Yeqseḥ ?" Ay as-yenna ɛemmi-is mi d-yeldi tawwurt. "Aha kan ar neqqim ad ak-d-iniɣ acu yellan." Ay as-yerra Yeqseḥ.

Mi dayen qqimen deg tesga n yiyimi, yenteq Yeqseḥ: "Ad ak-d-sumreɣ yiwet n txeddimt, ma tqebleḍ-tt, ad ak-fkeɣ taferka n uzemmur ed tyuga n yizgaren". Yebda wul n uɛemmit yedderdik seg tḍemeit. "Acu-tt txeddimt-a uɣer annect-a akk n wazal ?" Ay t-yesseqsa. "Ad tenɣeḍ gma Yeḥlaw." Ay as-d-yerra. "Maca acimi ?!" Ay t-yesseqsa uɛemmit s ubati. "Acku ma ğğiɣ-t ad yedder, ad yeččar tawacult-nneɣ s wukrifen ed wungifen ur yeṣliḥen i wacemma." Ay as-yenna Yeqseḥ. Yxemmem uɛemmit kra n yimiren, sakkin yinias: "Ihayen". Azekka-nni, yekker uɛemmit zik, yeḍfer Yeḥlaw ɣer uɣeggad-is anida yemegger timzin. Mi yuweḍ, yufa-t yecerrew yakan tidi seg tmegra. "Anida akk-a tetteduḍ s tqabact deg ufus, a Muḥ ?" Ay t-yesseqsa Yeḥlaw mi d-yennedran s yeẓri-s ɣer tama deg yesla i wesxerec n kra d-yettazen ɣer-s. "Yuzen-iyi-d gma-k akken ad k-nyey." Ay as-yerra uɛemmit. "Aql-i yer-k", ay as-yenna Yeḥlaw, "yerna nekk aḍad ur t-id-reffdeɣ yer-k, imi ay ay-zdin yizuran". Yebra uɛemmit i tqabact ɣer tmurt yini i Yeḥlaw yeneggin d tidi: "Wellah, imi kečč d argaz afeḥli yegan azal i yizuran, ur k-nyiɣ lemmer ad iyi-d-ttunefkent tferkiwin n taddart-a akk !" Mḥallaqen sin yirgazen-nni kra n wakud, sakkin meawanen tamegra armi yeɣli yiṭij, dduklen-d yer wexxam. Yeqseḥ yella yettṛaju deg tejmaɛt awwaḍ n usalli n tmettant n gma-s. Mi d-ffyen yimẓulla seg tẓallit tameggarut n wass, yuyes Yeqseḥ deg uṛaju, dɣa yeṭṭef-d abrid ɣer wexxam. Deg-in, yufa gma-s akked ɛemmi-s ttmeslayen deg tesga n yiyimi. Weread d-nnedranen ɣer-s, yuɣal-d Yeqseḥ timendeffert, yeffeɣd seg wexxam. I'er tṣebḥit n uzekkanni, ufan-t-id medden yugel yer ufurek n teslent yellan deg tlemmast n tejmaɛt.

Tamsirt: win yendin tacerket i gma-s, ad tesref fell-as.

D.Messaoudi

Ma yessewham wayen i d-iḍerrun...

Seg zik n zik i qqaren "aniwa i d zman-ik ay ifker, yenna akka seg wasmi i d-nekker" ladɣa ma yella akka i d-nekker, ur d-nekkir ara yewwi-aɣ wakud d aqlaqal ula yiwen wass ur nelḥi akken i aɣ-yehwa tiyilt yekkfan ad aɣ-d-tbin mazal tayeḍ alammi i aɣ-tuɣal d tanumi ɣas nebɣa ad nbeddel maca s yimi ma yella sdaxel d widen-nni kan yekref yiman-nneɣ segneɣ ɣas ma yer berra nettban-d seg wid umi yezdi lqedd.

Gar Utaram d Usammer nezga nemxebbal anida yerra wallaɣ ad tafeḍ ul neɣ tasa seg tama-nniḍen am wakken i as-yenna umedyaz " ma yeḥmu wul-iw iṭij yer lğiha-s i d-yecreq, tasa-w tedduri teqqim i ugris semmeḍ-t" akken i aɣ-teḍra am widen yeṭṭafaren tudert deg yimi i neqqen iman-nneɣ ɣur-s s ṭṭelqa tarqaqt cwiṭ d ayilf ad tger ɣer ger yiɣuraf i as-itezzin snat n tamiwin-a . Asammer d umalu tiytwin s yin i d-ttasent win yeɣlin ḥsu d wayeḍ i yulin, win yeffɣen ḥsu d wayeḍ i d-iteddun ara d-yekken tawwurt daymi seg umnekcam ɣer wayeḍ seg tegrawla ɣer tayeḍ almi i d taneggarut timunent i ɣ-d-yettwaḍfin s lḥerz n messu win imi d-yeɣli s irebbi ad yeffeɣ iman-is ad yekcem deg tgerbuzt n wayeḍ ur nelli ur as-nettili ur yezmir ad d yili ass-n ara yeḥlu ad yuɣal ɣar yiman-is. Ayen akk id ddren yğğa-d ccwami d tecraḍ deg wallaɣ d ccfayat d wayen yefflen akkin i ubni n ccfayat, kra d taɣennant, kra d ttar imi d widen iḥeḍmen idammen-nneɣ rekmen nreq nettaɣ ɣer sdat alammi i d-neqqim deg ugni n udeqqem d zemmem qemmem akken yenna umedyaz "defreɣ abrid n waniwa i t-ilan" ur neqqim ara d yimannneɣ neɣ ur aɣ-ğğin ara ad neqqim d yiman-nneɣ axi ad nemseɛqal alammi i d-tekker tɛeğğağt-nniḍen yugaren tiyaḍ daymi ara tekker gar watmaten ad uɣalen ur ttemesfuḥuyen ur zmiren ad qqimen, ula axi ad mesteqsin, ad mwalin kan akken tefra tekker nuɣal almi d anida akken i d-nekker wa ijebbed ɣer usammer wa ɣer umalu alammi i nuɣal nettnadi iman-nneɣ anida ara t-id-naf ur t-id-nemlal ara d imi yexleḍ deg neɣ umalu d usamar sin waḍuyen ala ttṣuḍun nekkni teḍara-yaɣ am tceṭṭub-nni uẓayeḍ sanisa i d-tekka ad aɣ-telḥeq yettsiḥ-aɣ-d uɣebbar s allen. Ur neqqim ara ad nemwali belli ayen akka i d-ḍerrun d wayen i d-yeḍran d yiwen n wudem, maca amezruy yettuɣal-d s wudem-nniḍen, ur nwala ara belli d tid n yiḍelli iyer nettuɣal imi nugi ad tt-nefru d yiman-nneɣ belli ur nelli n usammer neɣ n umalu nekkni d nekkni d yiwet n tɣawsa i ten-id yettawin ɣar neɣ i sin yid sen, ur n wala ara belli ama d ddin-nsen neɣ ttusna-nsen, neɣ d tasa-nsen , neɣ d ayen bɣun beynen-d iman-nsen yes-s, ur tufiḍ dacu ara ɣ-d-yernu neɣ dacu ara aɣ-yesnerni. Ma yella ur nezwi allayen-nneɣ ur nekkis ara afrasen i aɣ-d-ğğan ad neqqim d aklan-nsen alamma tenger yemma-s n ddunit, neɣ tekker-d tsuta tamaynut ara d-yuyalen ɣer uẓar–is belli yiwen n ddin d lmedheb ara sɛwun d tamaziɣt ayen-niḍen akk yerna-d s ufella, ad ssiwḍen ad sqedcen ayen yebɣun yili i tmaziɣt-nsen, ama d ddin, ama d tusna ayen yebɣun yili ur ttseqqin ara ɣer berra ad kksen asegmi ukalitus gar-asen. Ad tent-frun belli wigi i aɣ-irekklen d imnekcamen ur telli lfayda deg-sen, yiwen ur yezmir ad ak-d-yekmez anida i k-iɣeẓẓa ala afus-ik imi ad nemmeslay am yiwen ad as-nini "ma yenna-d Rebbi tjehleḍ ad as-iniɣ tewwiḍ ddnub!"

Akli Tmazirt

le régime d'Assad faiblit, la Russie montre ses muscles

Syrie. *Le renforcement de la présence russe en Syrie vise non seulement à soutenir un régime en difficulté mais aussi à envoyer un message fort à l'Occident sur le rôle de premier plan qu'entend jouer Moscou dans la résolution du conflit, selon des experts.*

Plus que jamais, la Russie s'affiche en allié indéfectible du régime de Bachar al-Assad à l'heure où ce dernier accumule les revers militaires quatre ans et demi après le début de la guerre civile. Elle a pour cela significativement renforcé ces derniers jours sa présence dans la province de Lattaquié, le fief d'Assad dans l'ouest du pays, provoquant l'irritation des Etats-Unis. Le Pentagone et des sources américaines ont fait état du déploiement de l'artillerie et de chars sur un aéroport du nord, de la présence de plusieurs dizaines de troupes d'infanterie de marine et de bâtiments préfabriqués susceptibles d'abriter plusieurs centaines de personnes. «Ces renforts s'expliquent d'abord par la volonté russe de protéger sa présence en Méditerranée. Ils visent aussi à renforcer le soutien militaire à la Syrie», explique Bassam Abou Abdallah, directeur du Centre de Damas pour les études stratégiques.

Moscou veut faire savoir qu'il «n'abandonne pas ses alliés», souligne Volker Perthes, directeur de l'Institut allemand pour les relations internationales et la sécurité». D'autant que la Syrie est un allié de toujours, avec laquelle les liens ont été forgés à l'époque de la Guerre froide, il y a plus d'un demi-siècle.

«Armée fatiguée»

Depuis, cette alliance a résisté à bien des vicissitudes et à la chute de l'Union soviétique. De nombreux officiers et étudiants syriens ont été formés à Moscou et la Syrie offre à la marine russe sa principale base en Méditerranée, dans la province de Tartous. «Nous continuerons de lui offrir une aide militaire technique», a affirmé mardi le président russe Vladimir Poutine, en faisant référence aux contrats de livraison d'armements signés avec Damas. Ce soutien est réaffirmé après que le président Assad a reconnu en juillet, de manière surprenante, que son armée était «fatiguée». Les experts militaires estiment que cette armée a perdu la moitié de ses effectifs, qui s'élevaient à 300.000 hommes, en raison des morts au combat, des défections et des insoumissions. Le gouvernement a pallié à ce manque d'effectifs en multipliant les milices locales et en s'appuyant sur la milice chiite libanaise du Hezbollah et sur des experts militaires iraniens. Cela ne l'a pas empêché de subir de nouveaux revers, notamment la perte de la quasi-totalité de la province d'Idleb, dans le nord-ouest, face à une coalition d'islamistes et de la branche syrienne d'Al-Qaïda. Pour M. Abou Abdallah, expert proche du régime, la Russie a dépêché des conseillers pour former des troupes syriennes sur de nouveaux matériels, notamment «un système de défense aérien à courte portée et des chars pour changer l'équation militaire sur le terrain».

Soutien à Assad

Au delà de cette dimension militaire, l'intervention russe «a pour premier objectif de forcer les États-Unis et l'Occident à prendre en considération la position de Moscou sur l'avenir de la Syrie», assure Daragh McDowell, analyste pour Verisk Maplecroft Consultancy. La Russie veut convaincre ces pays que «la lutte contre le groupe Etat islamique ne peut être reléguée au second plan», derrière la dimension politique, ajoute cette experte. M. Poutine a ainsi clairement affirmé mardi son soutien au gouvernement syrien «dans sa lutte contre l'agression terroriste». Pour cela, «il n'existe pas aux yeux de la Russie d'alternatives au président syrien», ajoute M. Abou Abdallah. La Russie a proposé d'élargir la coalition anti-EI menée par les États-Unis à son allié syrien, mais la rebuffade qu'il a reçue a poussé Moscou a agir de manière unilatérale, a expliqué à l'AFP un responsable politique syrien proche du régime. Pour Alexandre Goltz, expert militaire indépendant à Moscou, «les dirigeants russes trouvent que l'idée d'une large coalition antiterroriste présente de nombreux avantages. Ils espèrent sortir de l'isolement international grâce à cette idée de coalition». M. Poutine devrait défendre cette position au cours de son intervention devant l'Assemblée générale de l'ONU qui se tient fin septembre à New York.

Le secrétaire d'Etat américain John Kerry a cependant réaffirmé mardi que «Assad ne pourra jamais être un membre crédible» de la coalition contre l'EI.

Corée du Nord : redémarrage d'un réacteur nucléaire et menace de tirer un missile

La Corée du Nord a annoncé mardi le redémarrage d'un réacteur considéré comme sa principale source de plutonium de qualité militaire, Washington appelant à éviter les «provocations irresponsables». Cette annonce du directeur de l'Institut de l'énergie atomique (IEA) de Corée du Nord est survenue juste après l'évocation par Pyongyang de la possible mise sur orbite le mois prochain de satellites au moyen de fusées, une éventualité qui constituerait, selon Séoul, «un acte grave de provocation». Pour les spécialistes de la péninsule coréenne divisée, le moment choisi pour ces deux annonces est étroitement calculé par le Nord afin de s'imposer à l'ordre du jour d'un prochain sommet sino-américain. «La Corée du Nord devrait s'abstenir de provocations irresponsables qui ne font qu'aggraver les tensions régionales», a déclaré mardi un porte-parole de la Maison Blanche, Josh Earnest. Dans une interview à l'agence de presse officielle KCNA, le directeur de l'IEA a indiqué que toutes les installations du complexe nucléaire de Yongbyon avaient «repris des opérations normales». Figure en particulier, parmi ces installations, son réacteur de cinq mégawatts qui, selon des experts, est capable de produire environ six kilogrammes de plutonium par an, soit une quantité suffisante pour une bombe nucléaire. Le réacteur de Yongbyon avait été fermé en 2007 dans le cadre d'un accord échangeant désarmement contre aide humanitaire mais la Corée du Nord a commencé des travaux de rénovation après son dernier essai nucléaire en 2013. Le directeur de l'IEA, dont le nom n'a pas été précisé par KCNA, a indiqué que les scientifiques et techniciens nord-coréens avaient «constamment amélioré» la qualité et la quantité des installations nord-coréennes visant à la dissuasion nucléaire. «Si les Etats-Unis et les autres forces hostiles continuent à mettre en oeuvre leur politique hostile irresponsable, (la Corée du Nord) se tient prête à riposter à n'importe quel moment avec l'arme nucléaire», a-t-il dit.

Capter l'attention internationale

Cette mise en garde survient au moment où Pyongyang laisse entendre qu'il envisage de lancer par fusée des satellites, à l'occasion du 70e anniversaire de la création du parti unique au pouvoir, le Parti des travailleurs de Corée, le 10 octobre. «Le monde verra très clairement une série de satellites (...) s'envoler dans le ciel à des dates et dans des lieux déterminés par le comité central» du Parti des travailleurs, a dit lundi soir le directeur de l'agence spatiale nord-coréenne, dont le nom n'a pas été précisé par KCNA. Le Nord assure que ses tirs de fusées visent à mettre sur orbite des satellites à usage non militaire, tandis que les Etats-Unis et leurs alliés les voient comme des tests de missiles balistiques déguisés. La Chine, principal allié diplomatique de la Corée du Nord, l'a toujours protégée de sanctions internationales plus lourdes. Mais Pékin tolérerait de moins en moins la rhétorique agressive du Nord. Dans la perspective de la prochaine visite à Washington du président chinois Xi Jinping «Pyongyang veut que la question coréenne soit en première place des discussions entre Xi et le président Obama», a estimé Koh Yu-Hwan, de l'Université Dongguk de Séoul. Des images satellites récentes montrent que la Corée du Nord a modernisé son principal site de lancement de satellites, à Sohae.

Selon des experts de l'Institut américano-coréen de l'Université Johns Hopkins , le pas de tir de Sohae est désormais capable d'accueillir des fusées de 50 mètres, soit 70% plus longues que la fusée Unha-3 envoyé dans l'espace par le Nord en décembre 2012. Néanmoins, les mêmes experts jugent qu'aucune activité suggérant un lancement imminent n'est visible sur les images satellite. Pyongyang a interdiction, selon des résolutions de l'ONU, de procéder à tout lancement utilisant la technologie des missiles balistiques, bien qu'elle ait effectué plusieurs tests de missiles à courte portée.

Le lancement de la fusée Unha-3, il y a trois ans, avait entraîné de nouvelles sanctions et aggravé les tensions militaires, qui avaient culminé trois mois plus tard avec le troisième essai nucléaire nord-coréen.

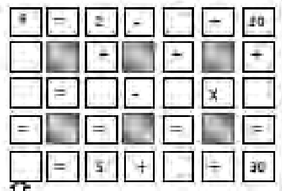
Si Pyongyang effectue un lancement autour du 10 octobre, il sabordera presque certainement une réunion des familles séparées par la guerre de Corée (1950-53) prévue du 20 au 26 octobre.

Tallit n Usqenfu n ddurt

Syur M : Adaoun Abderghani

a.adaoun@yahoo.fr

-1- Azetta n wuttunen:



Uɣun uffir:

-2-Awal uffir

N	U	M	L	D	Y	A	S	S	A	M
R	E	M	U	S	N	A	M	Ḍ	A	F
D	U	T	Y	A	Z	N	A	T	A	A
W	D	S	I	M	Ţ	A	D	N	A	Ḍ
I	I	I	I	L	E	S	A	A	S	U
S	I	H	Č	Č	E	Ẓ	U	U	G	T
E	U	T	H	S	U	R	Y	L	U	I
R	C	A	I	R	M	A	A	A	N	N
Ţ	A	L	U	I	S	E	M	M	F	E
A	D	L	A	M	Y	A	G	A	U	G
A	R	A	H	Ţ	B	E	L	A	Ţ	I
S	I	F	A	K	S	A	B	A	B	T

Awalen :

TINEGNIT-AḌU-SIFAKS-ACU-ADLIS-UR-ANAẒUR-BABA-ASGUNFU-ŢALEB ŢAHAR-UL-AMALU-TANZAYT-UR-MASS AMYAG-AD-IH-NUMIDYA-EČČ-ISEM-AM-TA-ILES-UDI-AŢRESIW-AŢMIS-FAḌMA N SUMER.

Ilugan n wurar :

Tzemrem ad d- teyrem awal seg uyeffus yer uzelmad, seg uzelmad yer uyeffus, seg ukessar d asawen, seg usawen yer ukessar.

Tabadut: D yiwet ger tigellidin n yimaziyen, tebedd mgal acengu aṛaḥ ineslem. Temmut deg useggas 661di Bir Laster «Tbessa». Ikan-as waṛaben isem n «Kahina».

-3-Ṣuduku

	8	9	4	5				
				6			8	4
	3				7		9	
				9		8		7
	4						1	
9		2	1		5			
	1		7		8		5	6
8		7			6			
		4		1		3		

-4-Awalen Inmudag

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

-5-Uɣun uffir

3	3	1	2	6	1	1	8	3	0	0	2
3	1	0	0	0	6	1	2	8	0	7	6
2	4	2	1	2	0	6	1	2	5	0	0
4	1	9	5	0	1	2	2	1	7	7	4
4	0	6	1	0	5	1	3	2	5	9	1
4	2	4	1	0	0	9	2	2	2	2	2
4	9	9	9	2	8	0	0	5	5	5	5

Uɣun n wupar

Uɣuyen :

555-22223-75-14062-2002-3324-444-325-12200-28-1111-1830-2800-666-2000-2964-511-31-2014-970-999-100-150.

Mi tella tasnalt n wuttunen, ad k-id-ggunen kra n udlis, ziɣ n ass d tallast anwa meggas deg tekoom imsnaf yer uverbaz Asuqen?

Aseɣti

-1- Uɣun uffir n uzetta n wuttunen: 15

-2-Awal uffir: DIHYA.

-3- Ṣuduku

6	8	9	4	5	1	7	3	2
7	2	5	9	6	3	1	8	4
4	3	1	8	2	7	6	9	5
1	5	6	3	9	4	8	2	7
3	4	8	6	7	2	5	1	9
9	7	2	1	8	5	4	6	3
2	1	3	7	4	8	9	5	6
8	9	7	5	3	6	2	4	1
5	6	4	2	1	9	3	7	8

-4-Awalen Inmudag

	A	B	C	D	E	F
1	A	Z	G	E	R	
2	R	Z	U		A	T
3	B	E	R	J		W
4	I	N	U	R	A	R
5	B	Z		R	E	G
6			A	W	A	L

-5- Uɣun uffir: 1995.

INZAN

1. Ad yebbehheb tikkwa deg tmurt.
2. Ad akemmsey, ma iwumi ad ccetkiy.
3. Ad yekrem yiḍj amalu.

Des incendies moins dévastateurs par rapport à 2014 à Béjaïa

Feux de forêts. *Dans un communiqué rendu public par la Direction de la protection civile de la wilaya de Béjaia, concernant la lutte contre les feux de forêts et de récoltes de juin à la fin d'août 2015, on s'aperçoit que cette année les foyers d'incendie ont été moins ravageurs par rapport à l'été de l'année écoulée 2014, où ni la végétation, ni les milieux forestiers, ni les agriculteurs n'avaient été épargnés.*

En effet, durant le premier mois de la saison chaude, plus de 73 interventions ont été effectuées pour venir à bout de 68 incendies, dont 04 importants qui ont ravagé 18,4 hectares de végétation, plus de 130 arbres fruitiers et 23 bottes de foin ou de paille. En juillet, le nombre d'interventions a vertigineusement triplé atteignant 317 sorties pour venir à bout de 270 incendies dont 34 jugés importants, qui ont fait partir en fumée 324,5 hectares de végétation, environ 2500 arbres fruitiers, 270 bottes de foin ou de paille et quelques ruches d'abeilles. Pour le mois d'août, ça a sensiblement baissé avec 170 incendies enregistrés dont 22 étaient importants, et ayant détruit plus de 119 hectares de végétation, plus de 1830 arbres fruitiers, 772 bottes de foin ou de paille et 02 ruches d'abeilles. À signaler que dernièrement - le premier juillet - une colonne mobile pour la lutte contre les feux de forêts a été installée à la Direction de la protection civile de Béjaia comme un renfort spécial en moyens humains et matériels afin de persévérer dans cette lutte. Ces renforts se composent, en plus des éléments de Béjaia, de ceux de la wilaya de M'sila également. Pour le récapitulatif de juin à août 2015, il y a eu en tout 508 incendies dont 60 très importants, ayant détruit plus de 491.9 hectares de végétation, malheureusement plus de 4450 arbres fruitiers, 1272 bottes de foin ou de paille et quelques ruches d'abeilles. Cependant, et en comparaison avec le bilan de la lutte contre les feux de forêts et de récoltes de la même période de l'année passée, à savoir du 1er juin au 31 août 2014, on trouve que cette année les feux ont été plus cléments et les éléments de la Protection Civile se sont avérés plus efficaces, puisque plus de 815 incendies avaient été enregistrés, et ayant détruit 1478 hectares de végétation, plus de 7500 arbres fruitiers, 3332 bottes de foin ou de paille et 47 ruches d'abeilles.

M. K.

Intrigante absence du maire d'Ighil Ali lors de la visite du wali

Interrogations. L'absence du maire de la commune d'Ighil Ali ne pouvait passer inaperçue surtout que le nouveau wali de Bejaia s'est rendu à cette contrée en visite de travail, d'inspection et de première reconnaissance mardi dernier tel que rapporté dans l'une de nos éditions.

L'accueil du wali et de sa délégation a été fait par un des adjoints du maire absent et qui se trouve hors du territoire national.

Selon des informations recueillies ça et là le maire serait en séjour en France accompagnant une chorale de l'association Taos Amrouche de la commune d'Ighil Ali.

Selon nos sources d'information, le premier magistrat de cette commune serait en voyage dans un cadre culturel. Réponse donnée de manière cyclique quelle que soit la personne interrogée.

Seulement, une question s'impose d'elle-même, car selon les instructions données par le nouveau wali ,Ould Salah Zitouni, toute sortie de responsable en dehors de sa circonscription est soumise à autorisation.

Qu'en est-il dès lors de la sortie du maire ? y a-t-il jumelage officiel entre la commune d'Ighil Ali et l'organisme d'accueil à l'étranger ? Un responsable nous confirma que non. C'est toutes ces questions que se pose l'administré de cette collectivité.

Lounis Ou Si Amer

L'éviction du doyen envenime la situation à la fac de sciences

Suite de la page une

«Le recteur veut forcer les enseignants à rejoindre le nouveau campus d'Amizour en procédant au changement du doyen, car ce nouveau doyen est proche de lui et il obéira inéluctablement aux ordres», martèlent les membres de ce collectif à la sortie de leur assemblée générale qu'ils tiennent quotidiennement.

Les mêmes membres affirment plus loin, que la délocalisation de leur faculté travaille en symbiose avec les autres facultés existantes au niveau du campus de Targua Ouzemour et que cette décision de délocalisation prise «unilatéralement» par le recteur provoquerait estiment-ils, un dysfonctionnement certain dans le travail des enseignants qui interviennent à travers ces différentes facultés. L'argument de l'«exigüité» du campus de Targua ouzemmour ainsi que les chiffres avancés par l'administration sont rejetés d'un revers de la main par ce collectif qui s'interroge au passage sur le nombre d'étudiants en fin de cycles qui quittent cette université chaque année.

«Quand le recteur parle de surcharge du campus de Targua Ouzemmour, prétexte qu'il a avancé pour parler de l'exigüité qui nécessiterait cette délocalisation, il ya en moyenne entre 2000 à 2500 étudiants qui quittent ce campus chaque année sans parler des transferts et des abandons», martèlent-ils en brandissant la menace de recourir à des grèves successives si toutefois le recteur venait à maintenir cette décision de délocalisation.

Et ce, tout en réitérant leur propos tenus dès le début de ce conflit en déclarant que sur deux cents enseignants, cent-soixante-dix d'entre eux, soit une majorité absolue ont signé la pétition de refus de cette délocalisation prise en juillet passé par le conseil d'administration en présence d'un représentant du ministère de tutelle.

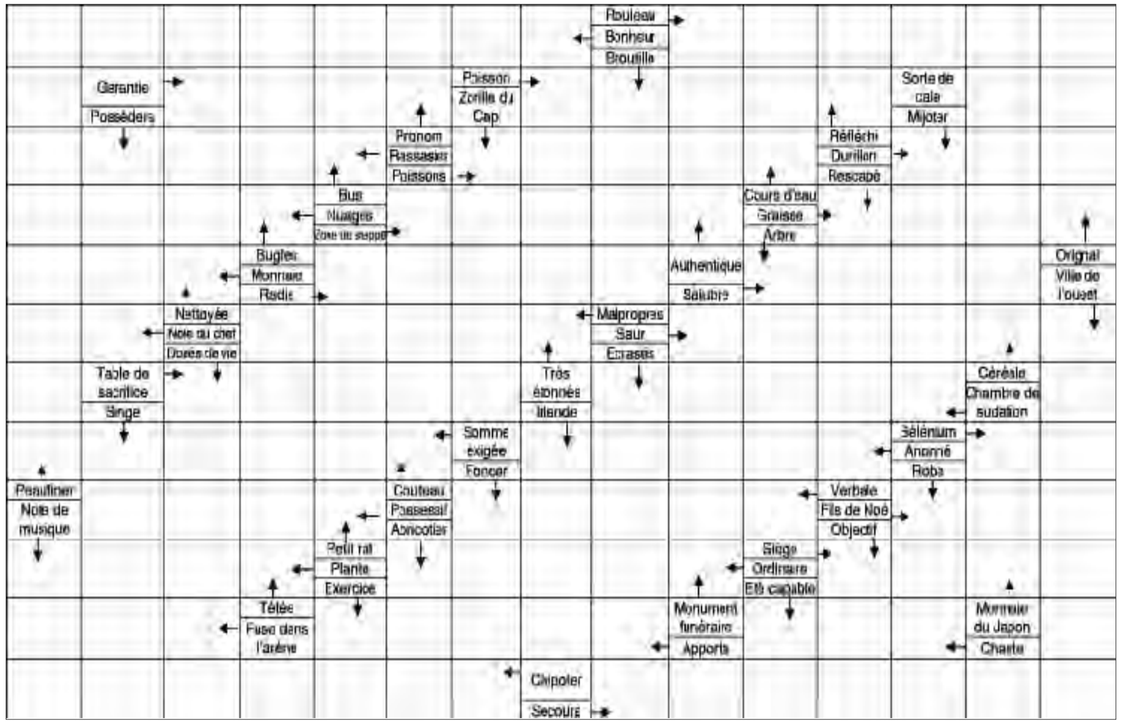
Chose qui a provoqué l'ire de ce collectif, s'interrogeant sur les motifs exactes d'une telle décision « prise à quelques semaines de la rentrée universitaire ».

Pour avoir de plus amples informations sur ce conflit qui semble parti pour s'inscrire dans la durée.

B. A

Rachid Adrar

Mots Fléchés N° 707



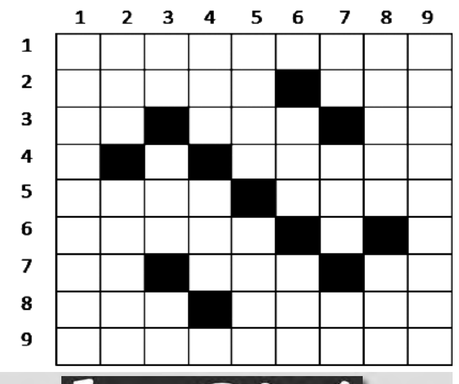
Mots croisés N° 707

Horizontalement :

1 – Vêtement d'homme à longues basques.
2 – Usé. – Désert de pierrailles.
3 – Plutonium. – Levant. – Tantale.
4 – Rendre sale.
5 – Petits poèmes lyriques. – Drogue laxative.
6 – Etre pressé.
7 – Sorte de cale. – Pas beaucoup. – Symbole chimique.
8 – Autre nom du moi. – Métal blanc ductile et malléable.
9 – Limité.

Verticalement :

1 – Rejeter, condamner.
2 – Bouclier. – Filet pour pêcher au fond de la mer.
3 – A rendre. – Désert de pierres. – Repas du mâtin.
4 – Refuge des pirates. – Pièce de la charrue qui supporte le soc.
5 – Lac écossais. – Crier, en parlant du cerf.
6 – Beaucoup de. – Amérindien.
7 – Conjonction de coordination. – Monnaie bulgare. – Paresseux.
8 – Bout de la mamelle. – Pièce de bois pour soutenir les tonneaux.
9 – Dérèglement passager.



Mots Croisés N° 706

R	E	T	O	R	S	I	O	N
E	V	I	T	A	■	I	R	A
V	E	■	A	R	A	■	N	I
I	■	T	■	E	R	S	E	S
G	A	I	S	■	E	U	E	S
O	G	R	E	S	■	C	■	A
R	I	■	N	O	E	■	A	N
E	L	A	■	F	L	A	N	C
R	E	S	T	A	U	R	E	E

Mots fléchés N° 706

I	N	V	E	N	T	E	R	■	S	O	M	B	R	E
N	■	A	R	I	A	■	E	T	A	N	G	■	E	T
T	A	R	I	E	■	B	L	A	N	C	■	E	C	U
R	E	I	N	■	F	R	A	I	S	■	O	T	A	I
I	R	E	■	P	L	U	I	E	■	B	R	A	S	■
G	E	■	F	L	A	N	S	■	H	A	N	T	E	R
U	■	R	E	I	N	E	■	V	A	S	E	S	■	U
E	T	E	T	E	E	■	B	E	T	E	S	■	S	M
■	R	U	E	R	■	P	A	R	E	S	■	R	A	I
B	A	S	E	■	C	A	I	R	E	■	B	A	I	N
A	I	S	■	P	O	I	L	U	■	A	L	I	■	E
S	T	I	M	U	L	E	■	E	M	M	E	L	E	R

la Cité

Edité par la SARL **Temoignage** au capital social de 100 000,00 DA

Adresse : 07, rue Mohamed Bendris, Hussein Dey - Alger
Impression : SIA

Bureau de Béjaïa
Adresse : Immeuble Hadj Ali Boulvard de la Liberté - Béjaïa
Tél. 034 12 71 99

Compte CPA : 115 400 0001150 92 Agence Ali Boumendjel
R.C : 13 B 100 6842-16/00
N.I.S : 0013165100654 50
N.I.F : 001316100684251

Directeur de la publication
Nadjib Touaibia
Téléphone :
- 0555913265
- 0659208202
- 0550678400

Tél / Fax : + 213 (0) 23 776 876
E-mail : quotidienlacite@gmail.com
www.lacitedz.net

Conduire Bien Et Bien Se Conduire

QUAND CHAUSSÉE N'EST PAS CHOSE SÛRE

Redoublez de prudence au volant lorsque les conditions de la chaussée sont mauvaises. Évaluez les vitesses de sécurité avec modération. Pour maintenir une distance d'arrêt de sécurité, ralentissez, mais pas au point de présenter un danger pour les conducteurs qui vous suivent. Freinez doucement et braquez sans faire de mouvement brusque. Attention à ne pas rouler trop lentement dans les virages relevés glissants. Vous pourriez glisser en direction de la circulation venant en sens opposé ou hors de la route. Faites attention en évaluant les vitesses de sécurité. Roulez avec une voiture propre, surtout les phares, le pare-brise et les feux arrière. Utilisez les feux de détresse si nécessaire. Ralentissez à l'approche d'un piéton qui pourrait s'engager sur la chaussée devant votre véhicule. Il est difficile pour les piétons de juger correctement la vitesse à laquelle une voiture approche. Si vous roulez plus vite qu'il n'est permis dans cette zone, un piéton pourrait penser qu'il a le temps de traverser alors que ce n'est pas le cas.

Rappelez-vous donc tout cela en voyant un piéton : Ça marche toujours…

Lem

sofiane.caricaturiste@gmail.com

L'ACTU MOTS À MAUX

Sidi-Bel-Abbès

Lourde peine pour la directrice de l'EPSP de Lamtar

Dans la journée de mardi dernier, le tribunal de Sidi-Bel-Abbès a rendu sa sentence après une semaine de délibérations à l'encontre de la directrice de l'EPSP de Lamtar et d'un autre cadre dans l'affaire de falsification de notes de concours de recrutement.

- Dis-moi ce que tu as semé, je te dirai ce que tu vas récolter : des blés sûrs ou des blessures…

Le département de Boudiaf et la loi

Le Conseil de l'Ordre des pharmaciens a réussi à faire annuler une liste pour l'ouverture de 63 officines au niveau de la wilaya de Sétif, et ce, au motif que la DSP n'avait pas respecté la procédure.

- D'un côté, il y a l'Ordre, de l'autre le désordre créé par celui qui est censé défendre l'ordre…

Après le braconnage, les Saoudiens veulent des "domestiques" algériens

Le ministère saoudien du Travail vient de récidiver, encore une fois, en comptant l'Algérie parmi quinze pays pauvres pourvoyeurs de domestiques.

Si aucune réaction officielle ne vient mettre un point sur les "i" à ces Bédouins qui se permettent les pires humiliations à l'encontre de notre pays, alors il faut se résoudre désormais à lire le "nif" algérien de droite à gauche…

Lem

Jijel

Une école squattée à Chekfa

Un inspecteur de l'enseignement primaire a squatté le siège de l'administration de l'école primaire les frères Boultiour dans la localité de Boudekak relevant de la commune de Chekfa pour en faire un logement.

- Normalement, le rôle d'un pédagogue est de penser « apprendre » et non pas « à prendre »…

Clôture de l'année universitaire à l'USTHB

Une majorité de filles parmi les lauréats

L'année 2015 compte 4 686 licenciés et 2793 masters. Les lauréats des licences et masters des huit facultés de l'USTHB sont en majorité des jeunes filles et d'une moyenne de minimum d'une dizaine d'étudiantes pour chaque spécialité.

- C'est devenu courant, devant les garçons les filles montrent qu'elles sont fières d'être « défi »…

Demandes d'emploi

- JH 52 ans, leader en son domaine, célibataire, bonne présentation, avec diplôme + 18 années d'expérience professionnelle en Gestion Approv. stocks PR/MC Outillage, Quincaillerie, Démarches prospection Préconisation, Gérance, Distribution Magasins, Catering Documentation, offre ses services
Tél : 0553 80 50 48 Béjaia
E-mail : gosto06@yahoo.fr

- JH 50 ans célibataire Cadre technique gestion bonne présentation 20 années d'expérience professionnelle gestion Approv Stocks PR moyens généraux logistique démarches prospection suivi commercial recouvrements représentation, domiciliation liaisons pré-inventaires sondage consulting préconisation cherche emploi...
émail tichy506@yahoo.fr
telph.. 0542 81 95 36 Béjaia

-JH comptable, CAP, CMTC, 10 ans d'expérience sur PC Compt et PC Paie, maîtrise outil informatique.
Tél : 0553 64 15 00

-JH, Ingénieur d'Etat en Hydraulique, de l'ENSH, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0670 13 33 70

-JF, Gestionnaire en Ressources humaines, cehrche emploi.
Tél : 0552 08 67 91

-Garde-malade, assistante personnées âgées, couchante, cherche emploi chez famille sérieuse.
Tél : 0558 33 97 03

-JF, juriste, licenciée en sciences juridiques en langue française, maîtrise de l'outil informatique + expérience, cherche emploi dans une société publique ou privée.
Tél : 0556 92 52 23

-JH, TS en rats graphiques, infographiste, 9 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0552 47 54 74

-JH, 30 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience et trois mois de stage dans le domaine gazier, cherche emploi.
Tél : 0556 33 36 72

-JF, TSen comptabilité option finances, maîtrise PC comptabilité et PC paie, 6 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0665 24 69 38

-JH, expérience dans l'administration, avec permis de conduire, cehrche emploi.
Tél : 0772 56 65 14

-JH, 30 ans, ingénieur d'Etat en génie-civil, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0782 51 89 29

-JF, licence en droit et diplôme en informatique, expérience de 4 ans, maîtrise logiciel Paie, comptabilité, commerciale cherche emploi comme comptable.
Tél : 0795 12 38 77

-JH, Ingénieur d'Etat en génie-mécanique, 4 ans d'expérience, cehrche emploi dans le domaine.
Tél : 0541 605 619

-JH, 33 ans, TSen informatique, expérience dans administration réseau, cehrche emploi.
Tél : 0661 54 03 13

-JH, architecte agréé, expérience de 4 ans, maîtrise 2D et 3D, Photoshp, suivi et contrats. Cherche emploi ou travaux.
Tél : 0552 57 04 30

-JH, 33 ans, superviseur HSE, expérience professionnelle, maîtrise des langues française et anglaise, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 055 81 98 93

-JF, 27 ans, CAP en informatique, expérience comme secrétaire, standardiste, saisie et agent de bureau, cherche emploi, de préférence à Alger et environs.
Tél : 0553 81 85 77

-JH, TSen bâtiment, conducteur des travaux, expérience de 12 ans, cehrche emploi à Alger ou à Tipaza de préférence.
Tél : 0554 04 86 99

-JH, arcitecte agréé, expérience de 8 ans, suivi de chantier.
Tél : 0777 79 29 27

-JF, ingénieur d'Etat en biologie, 4 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0540 35 67 72

-JH, 31 ans, marié, licence en comptabilité, 5 ans d'expérience dans le domaine, tenue comptabilité, déclarations fiscales et parfiscales, cehrche emploi.
Tél : 0550 51 12 21

-JF, Licence en sciences degestion, option finances, 3 ans d'expérience, maîtrise SCF, PC comptailité, cherche emploi.
Tél : 0696 20 67 63

-JH, 22 ans, licencié en comptabilité, cherche emploi dans le domaine.
Email : evilmist@hotmail.fr

-JH, 25 ans, master en biotechnologie et pathologie moléculaire, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0552 40 82 24

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, maîtrise de l'outil informatique, des langues française et anglaise, cherche emploi.
Tél : 0779 53 09 49

A nos lecteurs

Pour vos demandes d'emploi, lancement des SOS, n'hésitez pas un instant à nous les confier pour leur publication gratuite.*il suffit juste de nous les envoyer sur notre adresse : quotidienlacite@gmail.com

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TIZI-OUZOU
DAIRA DE MAATKAS
COMMUNE DE MAATKAS

Demande de certificat de possession

En application du décret exécutif N°91-254 du 27 juillet 1991, fixant les modalités d'établissement et de délivrance du certificat de possession instituée par l'article 39 de la loi 90-25 du 18 novembre 1990 portant orientation foncière :
Mr BECHEUR Hacène, né le 19/01/1978 à Souk el Khemis, a formulé une demande dans laquelle il confirme la prise de possession d'une parcelle de terrain dénommée : BOUHAMDOUNE sise au village BOUHAMDOUNE commune et daïra de Maatkas, wilaya de Tizi-Ouzou, d'une superficie de 369,00 M2, limité dans son ensemble par :
- Au Nord par : un sentier séparant les propriétés BECHEUR Ammar et Belkacem
- Au Sud par : les propriétés BECHEUR Ammar et Belkacem et TAKHARBOUCHT Tahar
- A l'Est par : la propriété BECHEUR Ammar et Belkacem.
- A l'Ouest par : la propriété BECHEUR Mohammed

A cet effet, toute personne désirant s'opposer à l'établissement du dit certificat de possession est priée de saisir l'APC de Maatkas par écrit dans un délai de deux(02) mois à compter de la dite parution dans les quotidiens nationaux.

Fait à Maatkas : le 15/09/2015
le Président de l'APC de Maatkas

Le MSP estime que le «pouvoir prépare sa propre succession»

Lecture. Dans un communiqué sanctionnant la réunion du bureau exécutif tenu mardi, le Mouvement de la société pour la paix (MSP) a estimé que les changements intervenus ces derniers temps dont, notamment, la mise à la retraite du patron des services des renseignements, le général Toufik, et son remplacement par le général Tartag «ne sauraient être que des préparatifs qu'effectue le pouvoir pour assurer sa propre succession». Et au parti que préside Abderezzak Mokri d'ajouter que le MSP «milite pour un Etat civil fondé sur les institutions, la séparation des pouvoirs et les libertés». La direction nationale du MSP tient également pour responsable le gouvernement Sellal concernant les «répercussions de la crise économique actuelle sur le quotidien des citoyens» et l'accuse d'avoir «perdu la boussole» et de faire dans «l'improvisation», dans ce qui semble être une réponse à la dernière sortie d'Ahmed Ouyahia. Ainsi, le moins que l'on puisse dire est que les partis de l'opposition ne semblent pas loin s'en faut avoir saisi les enjeux profonds et/ou cachés de l'événement majeur qu'a constitué le départ du général Toufik. Chacun y va de sa lecture mais sans pour autant parvenir à éclairer l'opinion, qui, tout autant déroutée, ne sait plus à quel saint se vouer. Une opinion qui de ce fait, a une raison de plus à se détourner de la chose politique non sans demeurer dans l'angoisse de lendemains incertains tant les perspectives sociopolitiques et économiques suggèrent de funestes issues. Pourtant la communication officielle s'agissant des objectifs réels des changements opérés au sein des Services de renseignements aurait tout à gagner à en informer le citoyen. Cela dans la mesure où il serait d'autant plus rassuré le cas échéant que la quasi conviction est ancrée chez tout un chacun que le proche avenir nous promet de sérieux ennuis au plan social…Une réalité que les autorités n'arrive même plus à taire annonçant au quotidien des mesures de rationalisations des dépenses et autres coupes budgétaires.

T.F.

L'édito

de Mourad Bendris

Fin de parcours pour la CNLTD ?

Il faut dire que cela en valait la peine au vu des non-dits significatifs dont celles-ci étaient truffées ; « significatifs » parce qu'ils sont révélateurs d'un certain malaise – pour ne pas dire, un malaise certain - existant au sein de la CNLTD.

Regroupement inédit dans les annales politiques nationales - dans le sens où il transcende les divergences idéologiques de ses composantes – de partis de l'opposition, la CNLTD (Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique) ne laisse personne indifférent. De ce fait, tout ce qui en émane est décortiqué avec un soin méticuleux. Surtout en ces moments où la scène politique nationale connaît une série d'événements, le moins qu'on puisse en dire est qu'ils sont lourds de sens. A l'instar, entre autres, du départ – limogeage, pour les uns, retrait volontaire, pour d'autres – de celui qui a longtemps incarné le pouvoir de l'ombre en Algérie, le général Toufik, à savoir. Les déclarations que le président du RCD a faites avant-hier, mardi 15 septembre, à un site électronique algérien n'ont pas échappé à un tel décorticage. Il faut dire que cela en valait la peine au vu des non-dits significatifs dont celles-ci étaient truffées ; « significatifs » parce qu'ils sont révélateurs d'un certain malaise – pour ne pas dire, un malaise certain - existant au sein de la CNLTD. Mais également d'un ras-le-bol tout aussi certain du RCD face au peu d'efficacité de cette dernière sur le terrain. Une situation qui, à l'évidence, n'est pas du goût de Mohsen Bellabas. Et, partant, du parti qu'il préside. En imputant ce manque d'efficacité à « l'absence de consensus (entre les membres de la CNLTD) autour d'actions concrètes (à mener) sur le terrain » et, surtout, en reprochant à ses pairs en son sein leur frilosité à s'investir dans ce type d'actions, il ne fait que confirmer que la situation à l'intérieur de ce regroupement inédit de l'opposition ne prête pas à l'optimisme. Une impression qu'il renforce encore plus quand il accuse implicitement certains d'entre eux « de vouloir exister sans avoir un collectif militant, un programme politique ou un projet de société ». Faut-il dire que ce déballage public des problèmes internes à la CNLTD, une structure, de par son caractère inédit, somme toute fragile, ne va pas sans soulever maintes interrogations sur ses véritables motivations. Surtout qu'il intervient dans une conjoncture politique bien particulière comme précisé ci-dessus. Vise-t-il, comme le soutiennent d'aucuns, à simplement faire pression sur les autres membres de la CNLTD à l'effet de les emmener à s'investir dans les « actions de terrain » ? Ou comme le pensent d'autres, à préparer le retrait du RCD d'une structure qui ne répond plus à sa vision de l'action politique et, dans laquelle, il se sent de plus en plus à l'étroit ? Nul doute que les prochains jours, avec la réaction attendue des autres membres de celle-ci à la sortie médiatique du président du RCD, apporteront les réponses idoines aux interrogations précitées…

M B

Pour le RCD, le départ du chef du DRS «était attendu»

Opposition. Estimant que le limogeage du général Toufik était attendu avec, depuis quelques mois, l'essentiel des prérogatives du DRS qui ont été rattachées à l'État-major de l'armée ou à la DGSN ou, dans un certain nombre de cas, directement à la Présidence, le président du RCD affirme que de ce fait, «le sort de Toufik était scellé puisqu'il allait être démis (de ses fonctions) avec ou sans son accord». Mais Mohcine Belabbas avertit en invitant à ne pas voir dans ce départ, l'avènement d'une nouvelle ère, car, selon lui, «c'est aller vite en besogne». Et de préciser que «la police politique existe dans notre pays et il y a des exemples concrets qui confirment qu'elle est toujours opérationnelle», donnant en exemple l'emprisonnement de militants politiques dans la wilaya de Ghardaïa, comme c'est le cas du secrétaire national du RCD, «juste parce qu'ils sont structurés dans des partis politiques». Le président du RCD avancera un autre argument pour détruire cette « analyse » livrée par les partis du pouvoir. «Le général Toufik a été remplacé par l'ancien numéro deux du DRS. L'essentiel des prérogatives du DRS ont été récupérées notamment par la Présidence. Le fait est que le président Bouteflika ne veut plus partager le pouvoir, y compris sur un certain nombre de nominations sans grande importance». Pour lui, on ne pourra dire que l'Algérie est entrée dans une nouvelle ère ou qu'il y a une volonté de construire un État civil que «le jour où le pouvoir acceptera l'institutionnalisation d'une instance indépendante pour la gestion des élections.
L'État civil commence d'abord par des élections libres et le retour à la souveraineté au peuple». Une revendication qu'il ne s'agit pas d'imposer car, précise-t-il encore. «Depuis 2014, l'essentiel de la classe politique dit qu'il faut aller vers l'institutionnalisation d'une instance indépendante qui supervise tout le processus électoral pour toutes les élections qu'elles soient présidentielles, législatives ou locales. Il n'y a que le pouvoir qui s'entête dans le refus». Ceci et de considérer que la construction d'un rapport de forces pèsera sur la décision. « C'est ce que nous essayons de faire depuis un certain nombre de mois. Pour l'instant, nous ne sommes pas parvenus à construire ce nouveau rapport de force pour des raisons objectives et d'autres subjectives. Je pense que cela va prendre un peu de temps parce que la classe politique ne s'investit pas assez dans l'action de terrain. Or la construction d'un rapport de force se fait sur le terrain. Elle ne se fait pas juste à travers des réunions. Il faut multiplier les actions». Estimant qu'un parti politique à lui seul ne peut être la solution, le président du RCD affirme que «la situation actuelle exige un large consensus au niveau de toute l'opposition. Mais le consensus sur le plan du discours, de la stratégie, de la vision n'est pas suffisant. Il faut aussi un consensus autour d'actions concrètes sur le terrain. Actuellement, il y a une frilosité au niveau de la classe politique. En Algérie, ce ne sont pas tous les partis qui disposent d'un collectif militant important. Des acteurs politiques veulent exister sans avoir un collectif militant ou un programme politique ou un projet de société. Certains disent que dans l'action de rue, nous sommes les seuls à mobiliser et les autres vont venir en profiter. D'autres suggèrent qu'agir sur le terrain peut provoquer le chaos». Belabbas regrette qu'il n'y ait pas d'accord définitif autour des actions de rue, révélant qu'ils «sont rares les partis politiques qui acceptent l'idée d'aller vers ce genre d'actions». Car, explique-t-il, «si on continue à ne pas agir parce que l'administration ne nous donne pas d'autorisation, on risque la disparition. Un parti doit informer les autorités sur les actions qu'il veut organiser. Si elles refusent, il doit agir».

Tahar F

la Cité

Les chefs d'états-majors des pays du CEMOC réuni à Tamanrasset

Conseil. *Les travaux d'une réunion ordinaire du Conseil des chefs d'état-major de l'Algérie, du Mali, de la Mauritanie et du Niger ont débuté, hier, mercredi, au siège de la 6ème Région militaire à Tamanrasset.*

Une réunion qui se tient sous la présidence du général de corps d'Armée Ahmed Gaid Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a rapporté, hier, l'APS.
La rencontre s'inscrit dans le cadre de l'évaluation de la situation sécuritaire prévalant dans la sous région du Sahel, et en application des dispositions prises pour la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée au sein du Comité d'état-major opérationnel conjoint (CEMOC), ajoute la même source.
Le général de corps d'Armée Ahmed Gaid Salah a souligné, en ouverture des travaux, l'importance de cette rencontre qui vise la poursuite du travail selon le mécanisme de coopération et de coordination entre les pays membres du CEMOC pour mettre fin au terrorisme dans la région. Il a fait état, à ce titre, de la possibilité de mettre l'expérience cumulée par l'ANP durant sa longue lutte contre le terrorisme, à la disposition des pays voisins, dans le cadre d'une «dynamique collective ou se conjugueraient les efforts de nos pays» pour éliminer définitivement le phénomène du terrorisme menaçant la région.
Bien que, a-t-il dit, «la situation sécuritaire dans la région connaît une amélioration progressive, grâce aux efforts déployés par nos pays au double plan politique et militaire», il n'en demeure pas moins, estime le général de corps d'Armée, que «les desseins du terrorisme transfrontaliers nous dictent la nécessité de rester vigilants et de renforcer la coopération afin de préserver les acquis réalisés». «Un état de fait qui implique toute notre attention pour la prise de mesures appropriées, à travers une coopération efficiente adossée à une stratégie commune», a soutenu le même intervenant. Dans tous les cas de figure, estime-t-il, «il appartient d'activer cette stratégie afin de réunir les conditions adéquates au développement socio-économique et à la stabilité de notre région, et dont l'efficience ne saurait se concevoir sans tenir compte de l'aspect sécuritaire». Une démarche qui commence déjà, facteur primordial, par l'échange de renseignements, à travers une coordination des actions aux frontières, telle que prévue par le mécanisme mis en place dans ce cadre, a précisé Gaid Salah. «Telles sont, à nos yeux, les grandes lignes d'orientation de notre stratégie pour la prochaine étape décisive, dans la lutte contre le terrorisme et le crime organisé», a-t-il indiqué, soulignant que «seule l'implication des capacités de chacun des pays de la région, dans le cadre d'une dynamique collective sous-tendue par une conviction de la communion de la cause, est à même de permettre de surmonter cette étape et de prémunir la région d'une dégradation de la situation».
Evoquant les efforts déployés par l'Algérie dans la région, le général de corps d'Armée Gaid Salah a fait état d'une forte mobilisation et de la mise en place de moyens colossaux afin de surveiller les frontières et les protéger contre tout accroissement de la menace, mettant ainsi en échec de nombreuses tentatives d'infiltration de terroristes et d'introduction d'armes et de munitions, dans les pays de la région.

F. D. et agences

Le billet de Said Mekbel

Une mort louche

Notre voisine a des ennuis avec la police à cause de son mari qui est mort dans des conditions bizarres, bizarres, bizarres. Le mari de la voisine n'est pas mort victime du terrorisme, non. Il n'est même pas mort abattu par les forces de l'ordre parce qu'il était terroriste, non. Donc, comme le mari de la voisine est mort dans des conditions suspectes, on a fait appel à un médecin légiste qui a pratiqué une autopsie. Alors là, mes amis, le rapport d'autopsie a été accablant, très accablant : le médecin légiste a démontré que le mari de la voisine n'a pas été tué par halle, ni égorgé. Il a établi également que le mari de la voisine n'a pas été tiré à bout portant alors qu'il quittait son domicile le matin pour aller a son travail. Il a établi également qu'il n'est pas mort après un enlèvement. Le médecin légiste a amante prouvé que le mari de la voisine n'est pas Mort parce qu'il est gendarme, juge, journaliste ou citoyen à part entière. Bref, après un tas d'autres constats aussi trou-blants les uns que les autres, l'autopsie a prouvé que la mari de la voisine est mort de mort naturel¬le, dans son lit, d'un petit arrêt du coeur. Et ça, par les temps qui courent, c'est louche, louche, louche.

Mesmar J'ha
7 avril 1994

Aïd El Adha : *les journées du jeudi 24 et vendredi 25 septembre chômées et payées*

Les journées du jeudi 24 et vendredi 25 septembre 2015 coïncidant avec la fête de l'Aïd El Adha, seront chômées et payées pour l'ensemble des personnels des institutions et administrations publiques y compris les personnels payés à l'heure ou à la journée, a indiqué, hier, mercredi, la Direction générale de la Fonction publique dans un communiqué.
Toutefois, les personnels exerçant en travail posté sont tenus d'assurer la continuité du service, durant ces deux journées correspondant au jeudi 10 et vendredi 11 Dhou El Hidja 1436 de l'hégire, a-t-on précisé de même source.

3 individus appréhendés à l'aéroport d'Alger

Arrestations. La police des frontières à l'aéroport international Houari-Boumediene (Alger) a procédé au cours des derniers jours à l'arrestation de trois personnes faisant l'objet d'un avis de recherche, a indiqué mardi la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN). Un individu âgé d'une quarantaine d'années recherché par la justice a été intercepté lundi à l'aéroport Houari-Boumediene, a indiqué la même source qui précise que le suspect a été remis aux services de la police judiciaire de l'aéroport. La police des frontières a par ailleurs interpellé les 10 et 11 septembre un ressortissant étranger qui tentait d'entrer au pays avec une fausse carte de séjour et un autre individu en possession de produits prohibés.
Les personnes interceptées ont été déférées devant les instances judiciaires compétentes.

Plus de 100 kg de kif et arrestation de deux barons de drogue à Blida

Criminalité. Les services de la brigade criminelle dépendant de la Police judiciaire auprès de la sûreté de wilaya de Blida ont procédé, mardi après-midi, à la saisie de plus de 100 kg de kif traité et l'arrestation de deux barons de drogue, a-t-on appris de ce corps de sécurité.
La quantité globale saisie est de «118,5 kg de kif traité» et une bande de narcotrafiquants agissant dans la wilaya de Blida et plusieurs wilayas du centre et de l'ouest du pays a été démantelée, a-t-on ajouté de même source. «Une quantité de 100 kg de kif traité a été interceptée au niveau de la commune de Beni Mered, où deux barons de drogue ont été arrêtés et des véhicules utilisés dans l'acheminement de ces produits prohibés ont été également saisis», a, encore, précisé la même source.
Les investigations des services de sécurité se sont étendues jusqu'à la wilaya d'Alger, où une quantité de 18,5 kg de stupéfiants a été saisie, a-t-on souligné, ajoutant que d'importantes sommes d'argent de monnaie nationale et de devise ont été également saisies lors de la même opération.